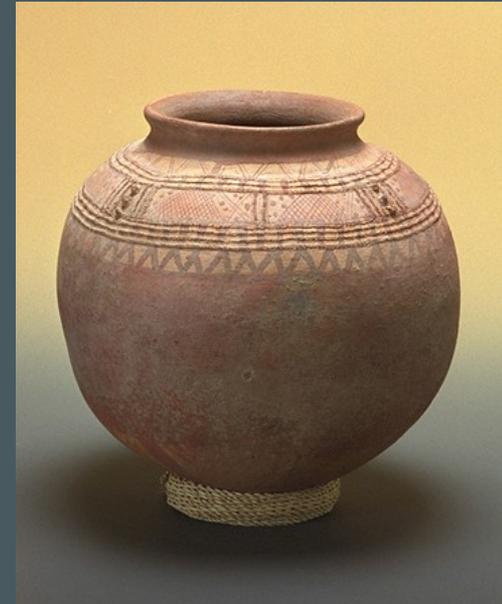
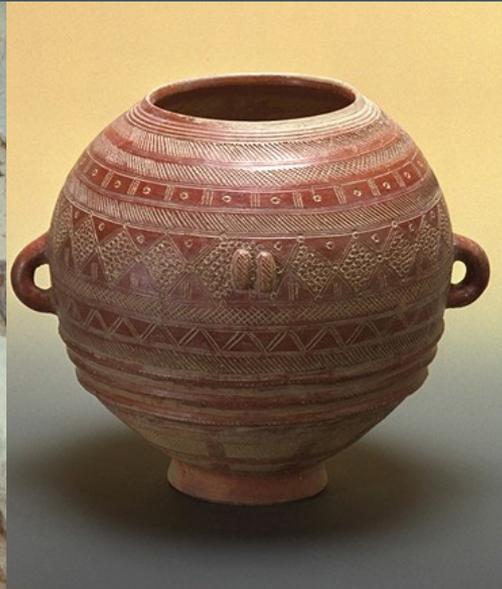


Université de Bordeaux : 31 mai 2013

Au delà du caractère fonctionnel : la dimension idéale de la culture matérielle



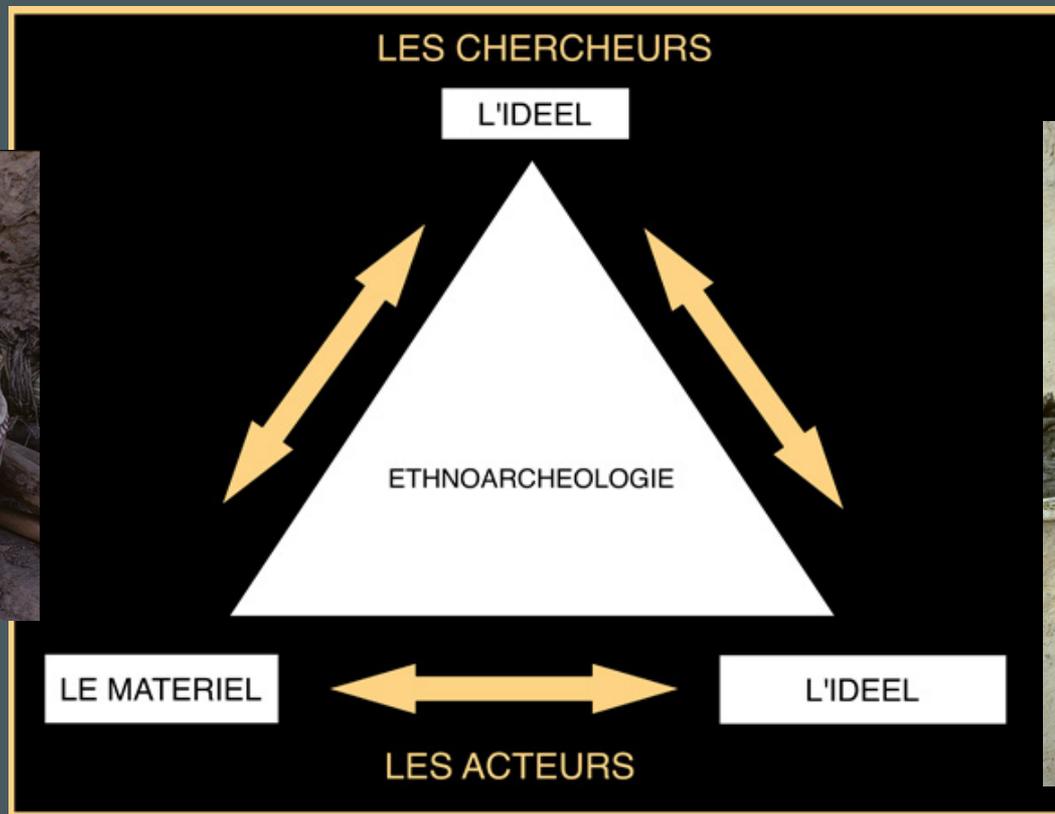
L'idéal et le factuel :
recherches
ethnoarchéologiques sur la
céramique traditionnelle de la
boucle du Niger (Mali)



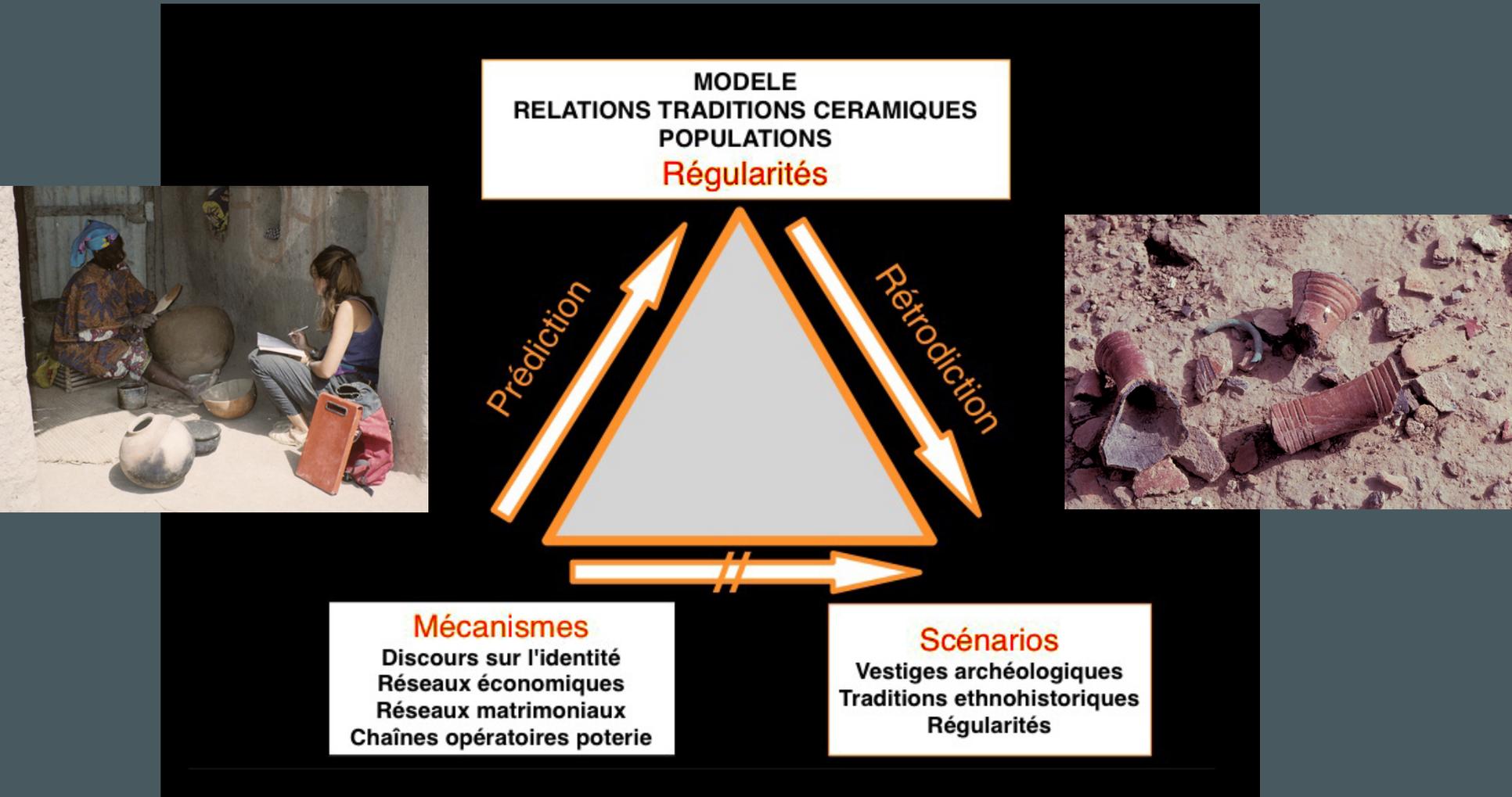
Alain Gallay, Université de Genève

© MAESAO

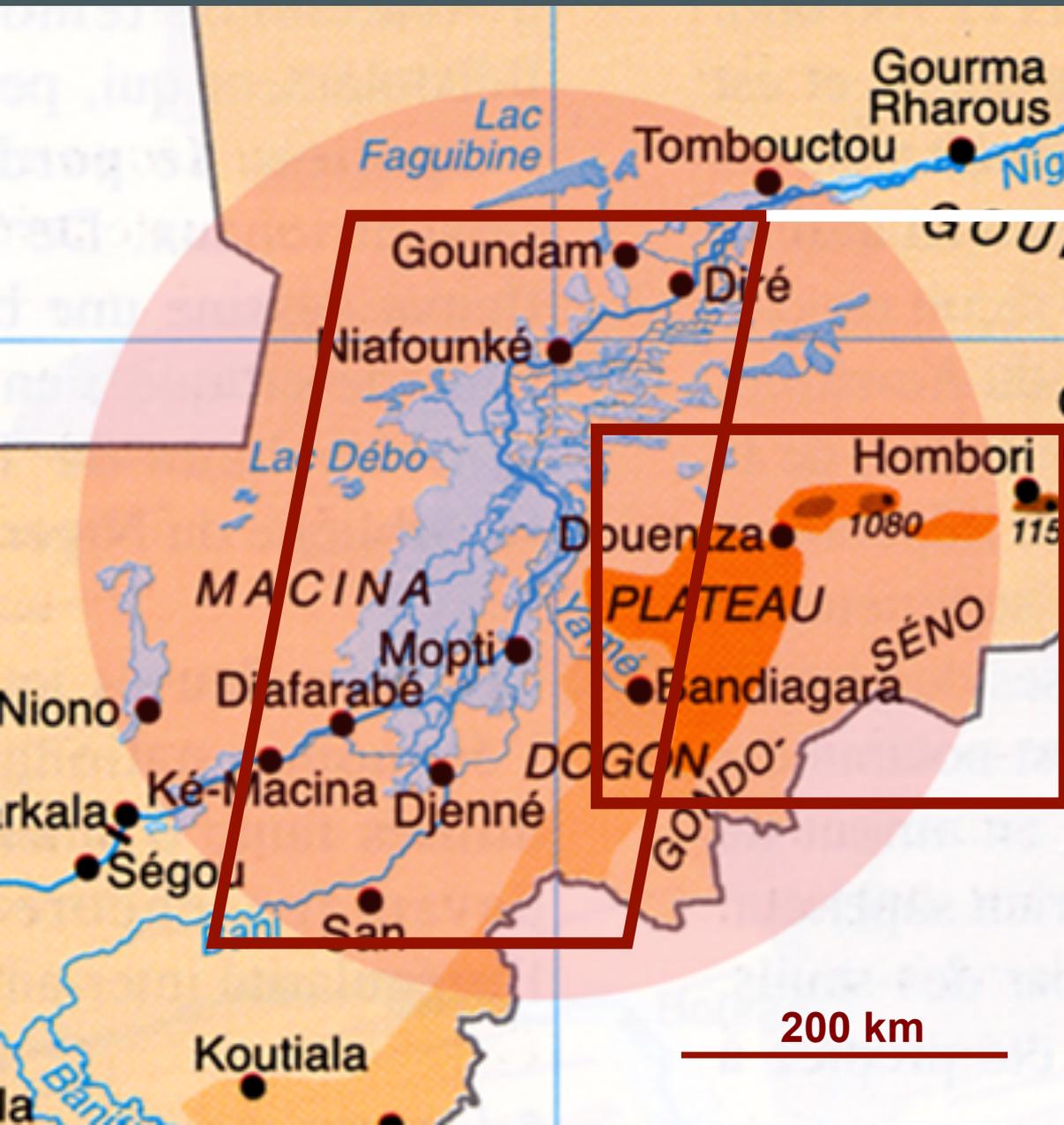
1. OBJECTIF ET CONTEXTE DE LA RECHERCHE



P1. Objectif : construire un modèle de relations entre traditions céramiques et groupes ethniques

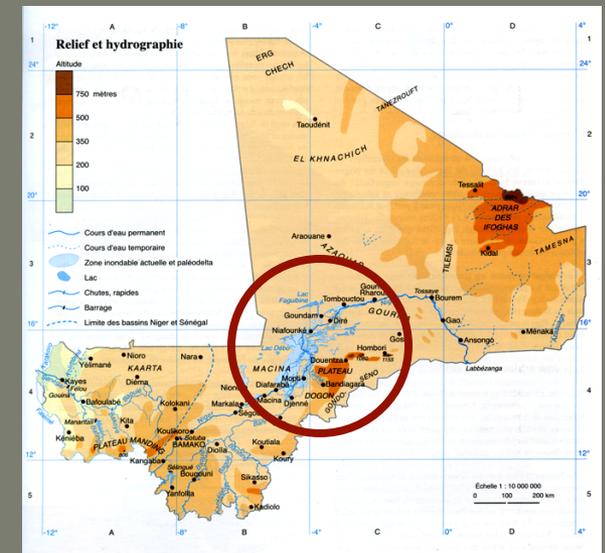


Douze missions de terrain



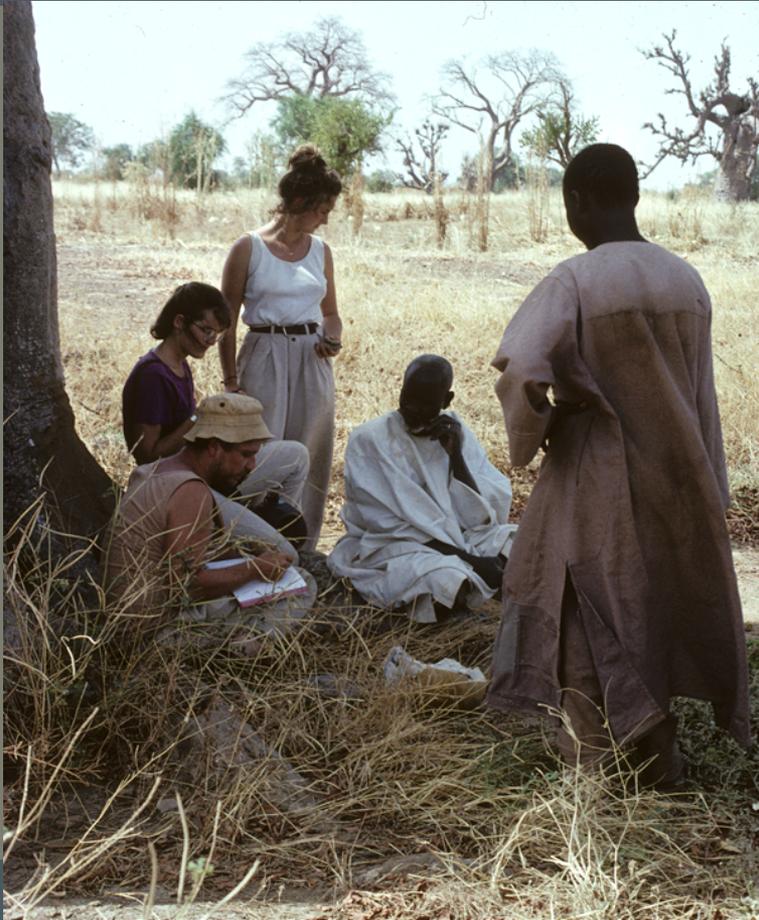
5 missions DIN
1988-1993

7 missions Dogon
1976
1998-2004



2. LES LANGAGES DE LA RECHERCHE : UNE APPROCHE THEORIQUE

Particularités propres aux sciences de l'homme par opposition aux sciences de la nature.



P2. Importance du « discours » des acteurs dans toutes les disciplines relevant des sciences humaines

Quelle place pour cette « intentionnalité » dans nos constructions scientifiques ?

EDELMAN, G. M. 1992, Biologie de la conscience

P3. Les catégories mentales du langage naturel ne sont pas des catégories classiques et ne peuvent servir de langage scientifique

Elles n'ont pas de frontières nettes (notion de centralité et d'appartenance par degrés) et peuvent comporter des ensembles polymorphes :

$E = \{\text{élément } X, x \text{ avec caractères } AB \text{ ou } AC \text{ ou } CB\}$

$E = \{\text{élément } X, x \text{ avec caractères } A \text{ ou } B \text{ ou } C\}$

Les catégories peuvent présenter une gradation de 0 à 1, où seul 1 possède une définition complète.

Les catégories peuvent se structurer autour d'un niveau de base prototypique.

Il n'a pas obligatoirement de hiérarchie précise entre classes supra-ordonnées et subordonnées.



Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

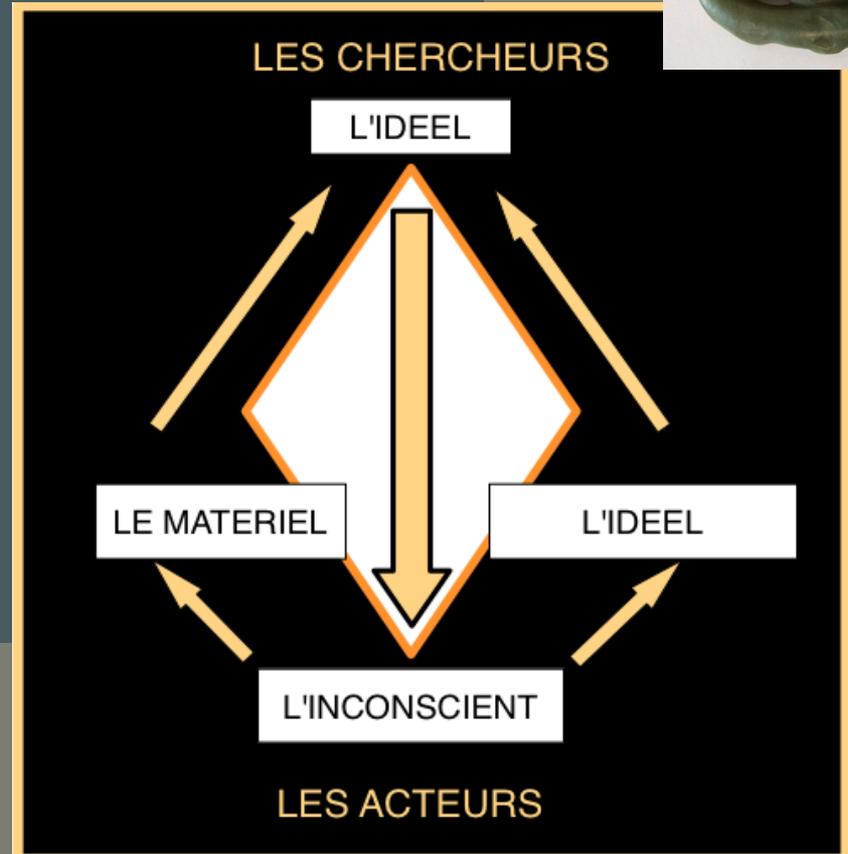
Lévi-Strauss (1950)

Acceptation de cette distinction

« Le hau n'est pas la raison derrière de l'échange : c'est la forme consciente sous laquelle des hommes d'une société déterminée, où le problème avait une importance particulière, ont appréhendé une nécessité inconsciente dont la raison est ailleurs. »

Mais erreur sur la nature
de l' « explication scientifique »
placée au niveau de l'inconscient

Position idéaliste ou abus de langage



Place du discours des acteurs dans les constructions scientifiques

le discours « naturel » des acteurs ne peut répondre sous sa forme brute aux visées d' une démarche scientifique.

1. Il ne répond pas aux mêmes objectifs

2. Il ne se conforme pas toujours aux exigences du cycle prédiction-validation

- Pas de décision logique
- Utilité d' une décision dépendant du temps de l' évaluation (explication de type historique)
- On ne peut calculer l' utilité sociale d' une décision

3. Catégories mentales distinctes des catégories classiques (Edelman)

Place du discours des acteurs dans les constructions scientifiques

- P4. Il est possible de construire des langages scientifiques autonomes : distinction LD (ETIC) / LS (EMIC)
- La fausse alternative du cognitivisme :
- modèle computo-représentationnel de Jerry FODOR 1975

Analogie avec l'ordinateur :

Pensée = *Software* / Cerveau = *Hardware*

Dissociation possible entre opérations et supports matériels

Fonctionnement inconscient avec localisation neuronale précise

Langage naturel indépendant du substrat neuronal

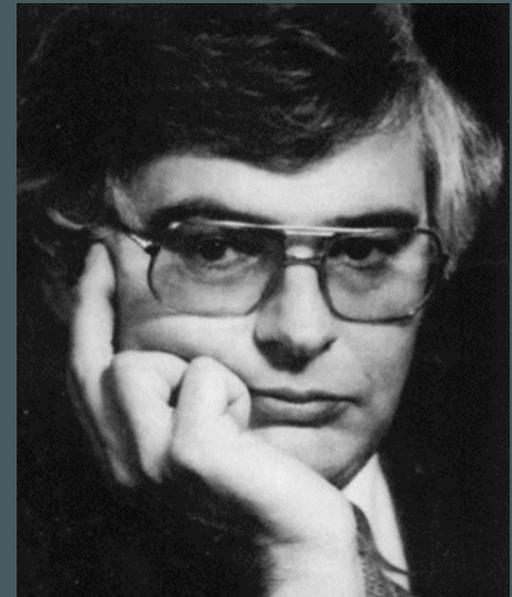
Pensée et logique analogues

Représentations mentales vraies ou fausses

Pensée manipulatrice de symboles

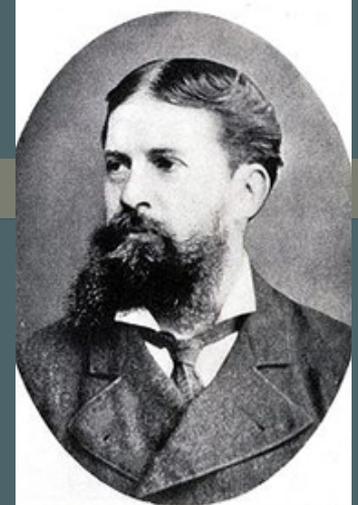
Opérations indépendantes des significations

Algorithmes indépendants de la mise en œuvre organique



Intégration de paradigmes disciplinaires hétérogènes

Peirce



La voie de la sémiologie classique

REFERENCE

Sémiologie (Charles S. Peirce, Charles Morris)

Etude des systèmes de signes utilisés dans les discours scientifiques

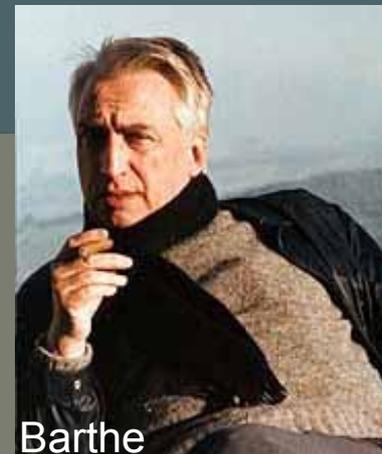
{Sémiologie → LD/LS → Monde empirique}

REJET

Néo-sémiologies (Roland Barthes, Paul Ricoeur, Umberto Eco)

Recherche d'une omniscience de la symbolique des objets eux-mêmes

{Sémiologie → Monde empirique}



Barthe



Ecco

3. Nature des langages de la description , de l'ordination et de l'explication

La voie du logicisme :

LN : langages naturels

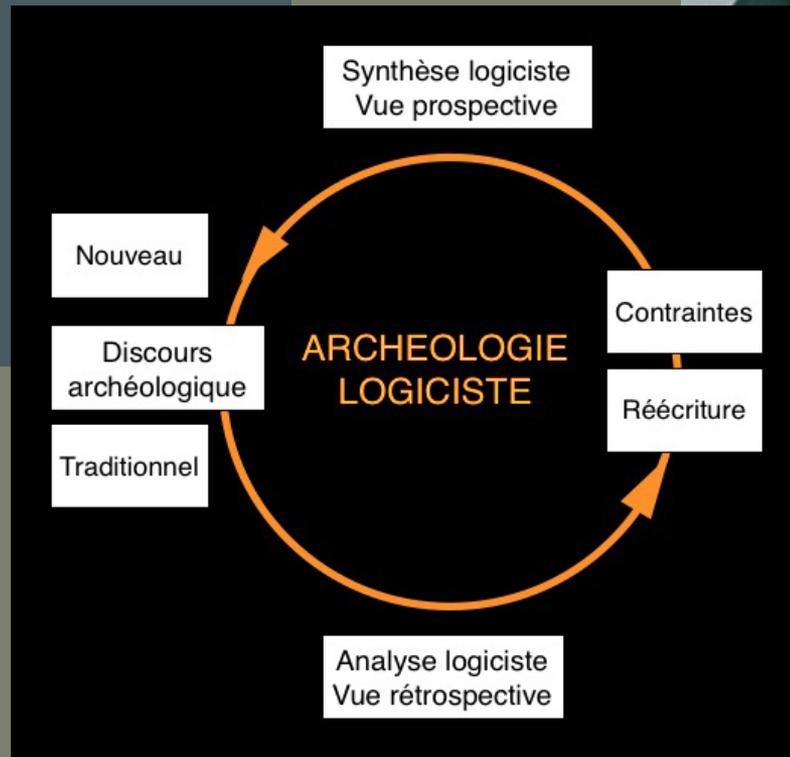
Langage du sens commun

Langage de la « pensée sauvage »

Langage littéraire

LD : langages documentaires

LS : langages scientifiques



Jean Claude Gardin
1925-2013

3. PLACE DU DISCOURS DES ACTEURS DANS LES CONSTRUCTIONS SCIENTIFIQUES

L'utilisation d'un LS permet d'étudier la réalité sans se référer aux intentions actionnelles des agents comme la linguistique saussurienne l'avait établi au niveau de l'étude de la langue en opposant langue et parole (Ferdinand de Saussure 1916)



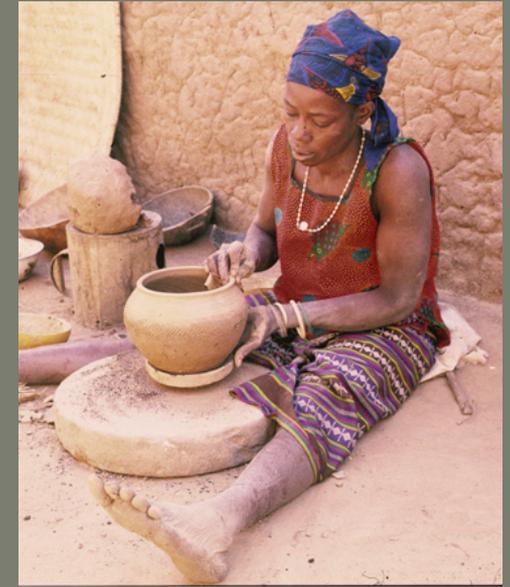
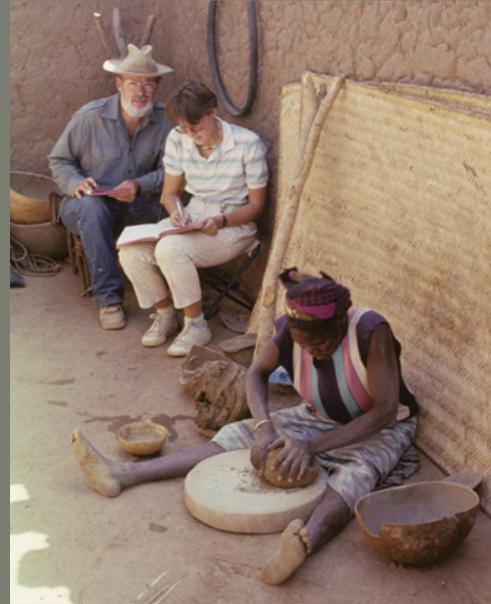
Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

Distinguer entre

- la rationalité propre aux formes du discours descriptif et du raisonnement explicatif du savant,
- la rationalité prêtée par l'acteur au contenu de son action.

- Pareto :

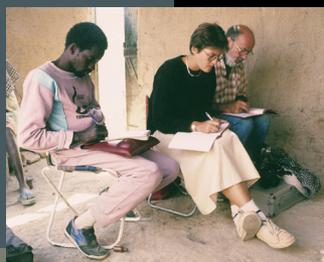
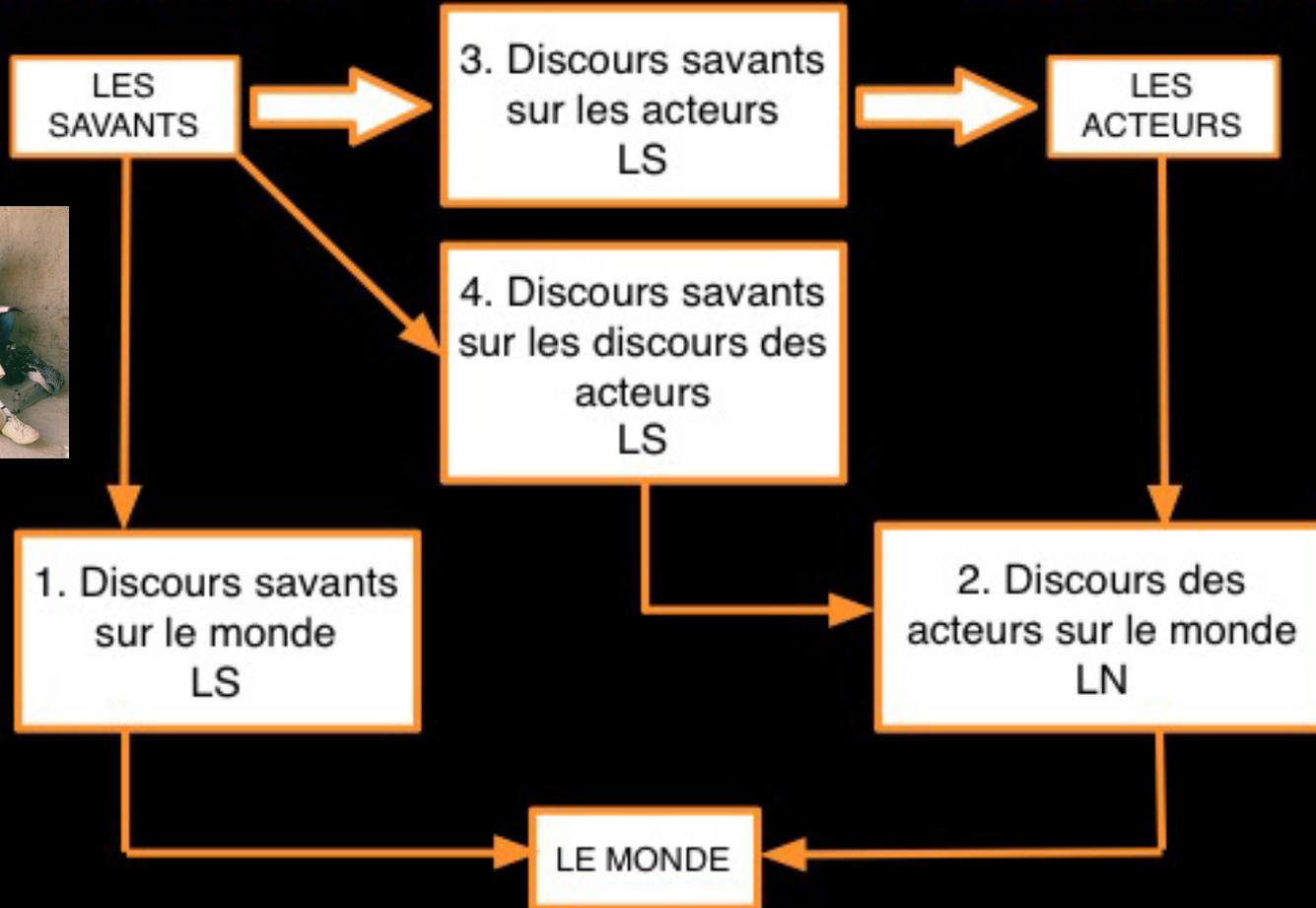
« La sociologie ne commence qu'avec la fin de l'illusion de la transparence du sens des actions à la conscience des acteurs ».



Langage de l'observateur, langage de l'observé : une distinction nécessaire

ICI ET AILLEURS

ICI ET AILLEURS



3. PRODUCTION

Qui produit la céramique ?

Cette production est-elle liée à un groupe humain particulier ?

Qu'est-ce qu'une tradition céramique ?

Comment s'opère la diffusion d'une tradition ?

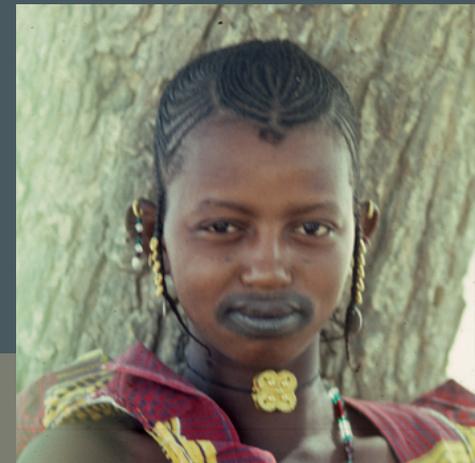
P5. Fait d'information. Il existe un langage des acteurs concernant les identités « ethniques ».

Son utilisation dans une construction scientifique change sa nature épistémologique.

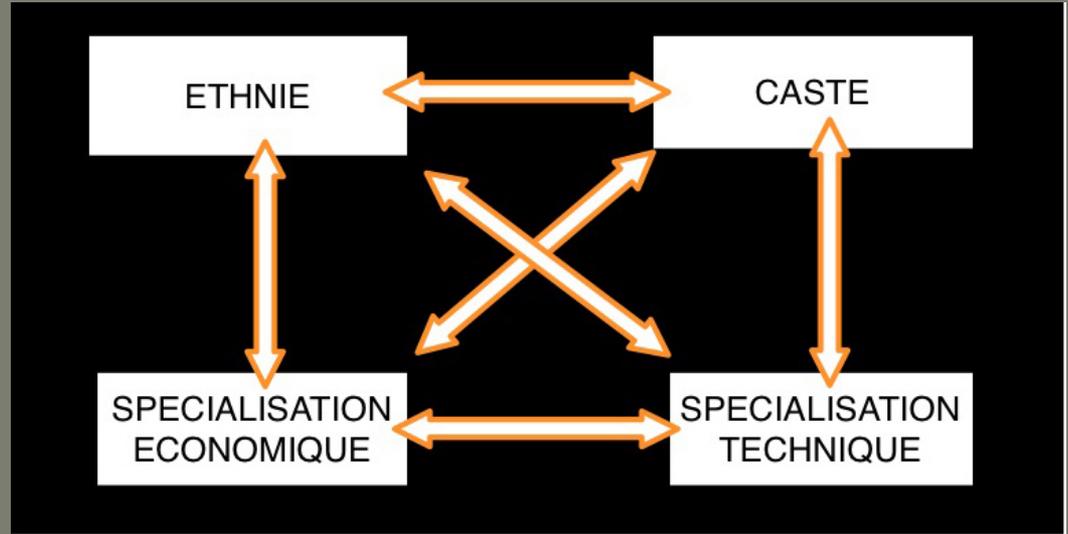


Contexte socio-économique : notion de groupe ethnique

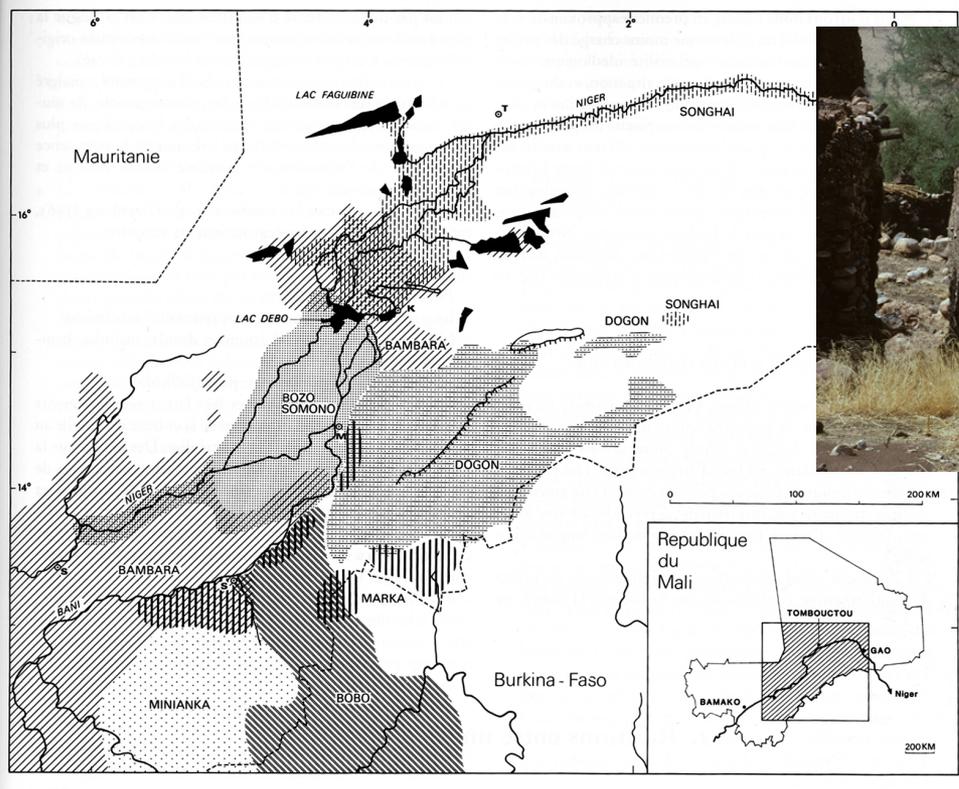
1. La contestation de la « réalité » de l'ethnie (Amselle)
 - l'ethnie n'existe pas
 - il s'agit d'une construction issue des préoccupations de la gestion politique coloniale
2. Une réponse pragmatique
 - peut importe l'origine externe ou interne des classifications « ethniques »
 - ces classifications sont aujourd'hui opératoires puisqu'elles commandent des comportements – techniques notamment – empiriquement identifiables



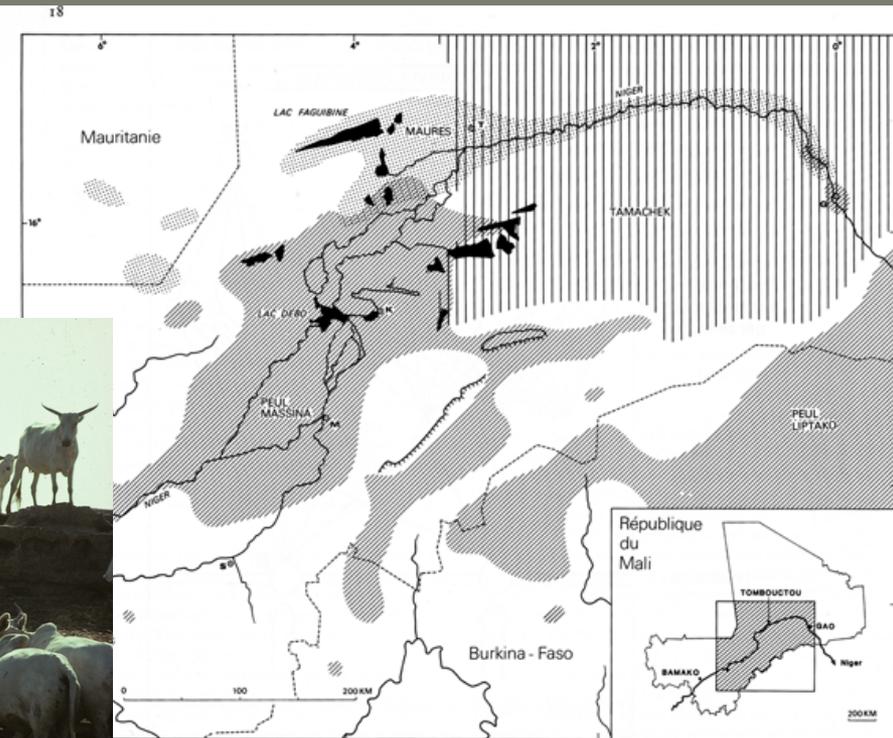
Contexte socio-économique : notion de groupe ethnique



Contexte socio-économique : notion de groupe ethnique



Les agriculteurs



Les pasteurs

Fondement typologiques des traditions céramiques : les enquêtes potières

Po. POTIERE 006260 N ²⁴ V70 - P0182

1. Enquêteur(s) : E. G. Date : 29.02.04
 Enquête en tant que: vendeuse fabricante inactive retraitée
 Marché Village Trajet de/à :

2. Nom de la potière : Fanta Gnanani Village d'enquête : Gangufanani

3. Statut social de la potière:
 - Age estimé : 27 Ethnie, caste :
 - Première langue (enfant) : Fiam Sany
 - Langue(s) actuellement parlées : Foulh, Fiam Sany
 - Etat civil : non marié mariée Rang de mariage : 1^h
 - Nom du Conjoint : Boukima FORGO Ethnie, caste : forgoron

Village de naissance : Souari
 Village de mariage : Gangufanani
 Village de résidence : Gangufanani
 Village d'apprentissage : Gangufanani
 Village de naissance enseignante : yo Ro

4. Apprentissage de la potière:
 - A appris la céramique de (rel. sociale) : tante (soeur de son père)
 - Avant Après le mariage
 - Nom : yo Ro Ethnie, caste : forgoron
 - Nom de conjoint : Boukima FORGO Ethnie, caste : forgoron
 - Langue(s) parlée(s) : Fiam Sany, Foulh

325 fiches potières pour le Delta
 1000 fiches potières pour le Pays dogon



VII. d'activité km Marché
 Fouari

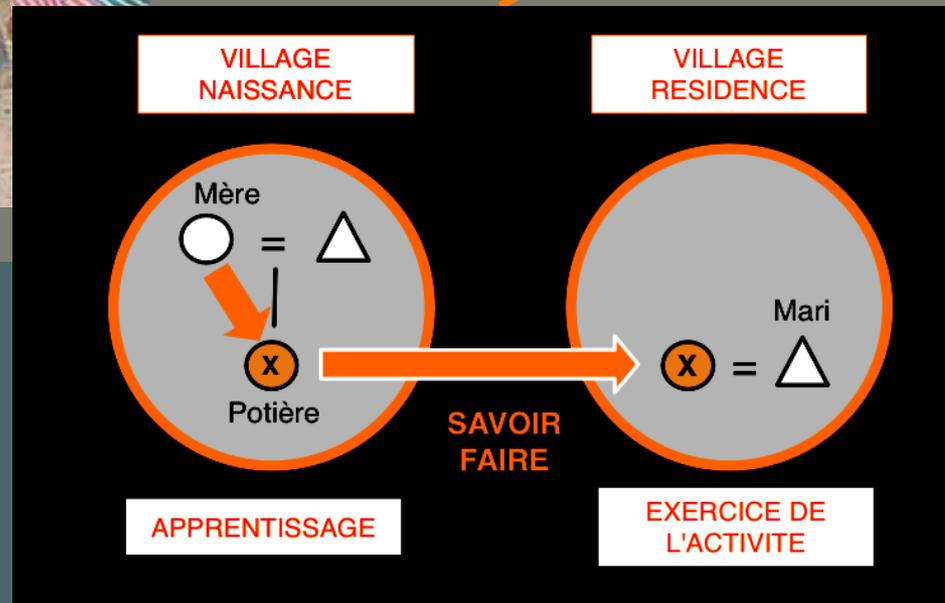
5. Techniques :
 - Outils utilisés (avec noms)
 - Techniques de montage :
 - Techniques de décors :
 - Techniques de cuisson :

6. Documentation.
 Photos Enregistrements plans Notes Collecte

Transmission des traditions

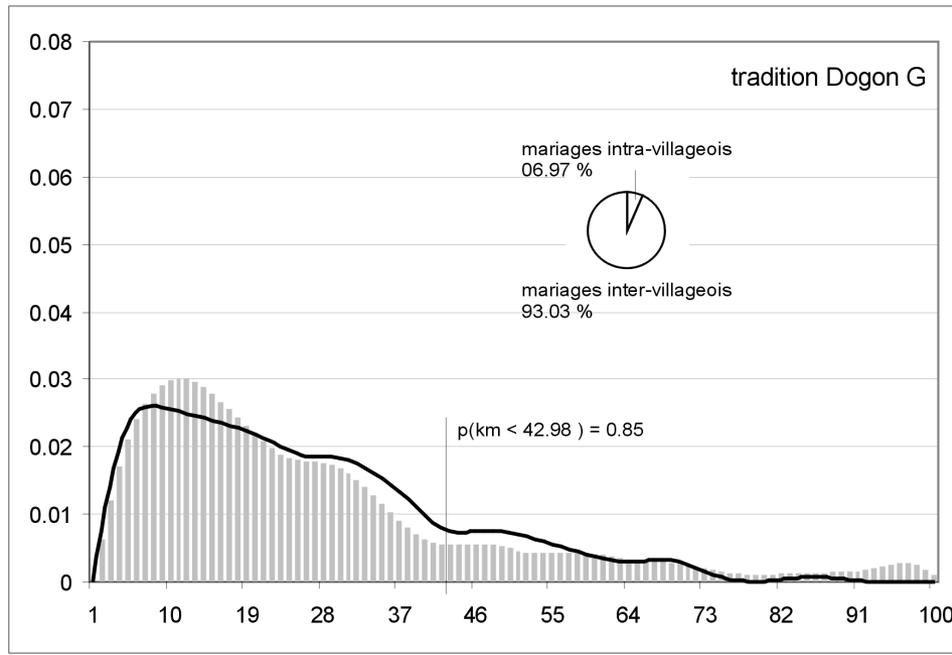
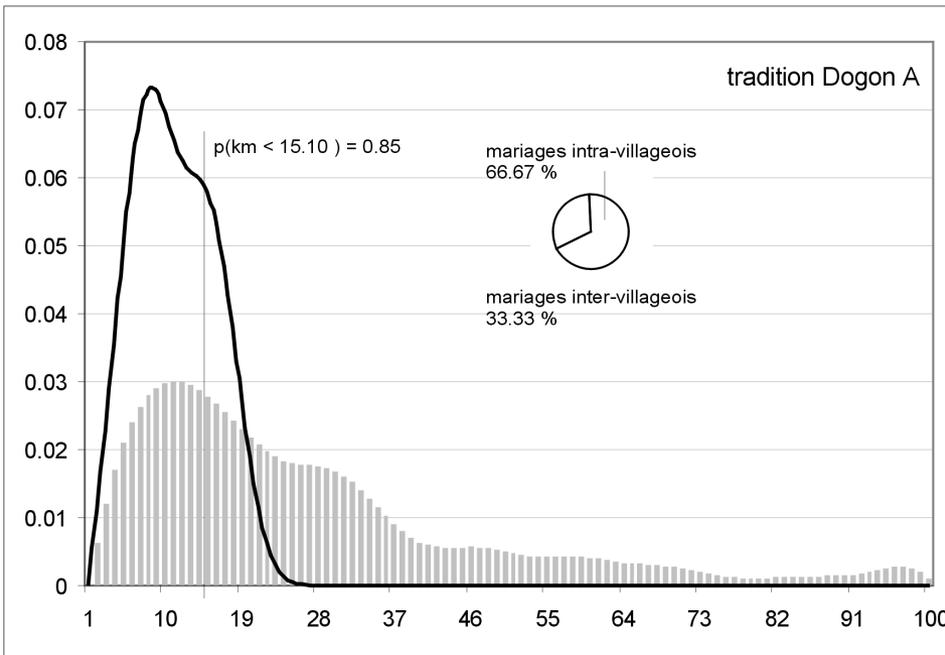


Sphère d' endogamie



Transmission des savoir-faire de village à village au sein des sphères d' endogamie

Taux d'exogamie villageoise et sphères de mariage



A gauche : **tradition A, paysans**

exogamie villageoise : 33,3%

85% des mariages <15,1 km

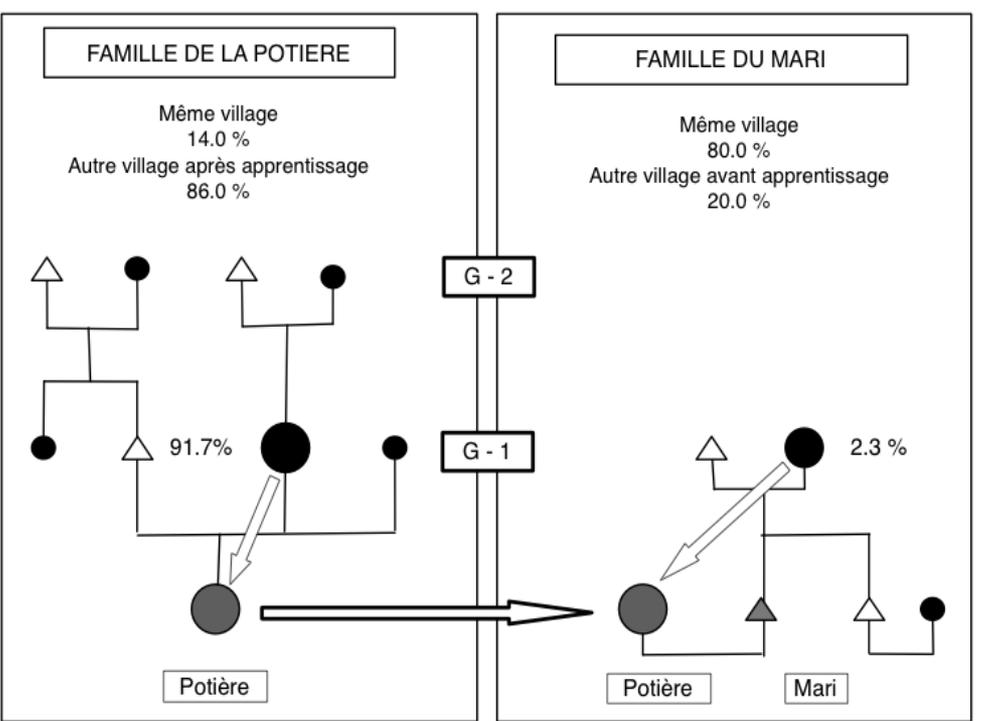
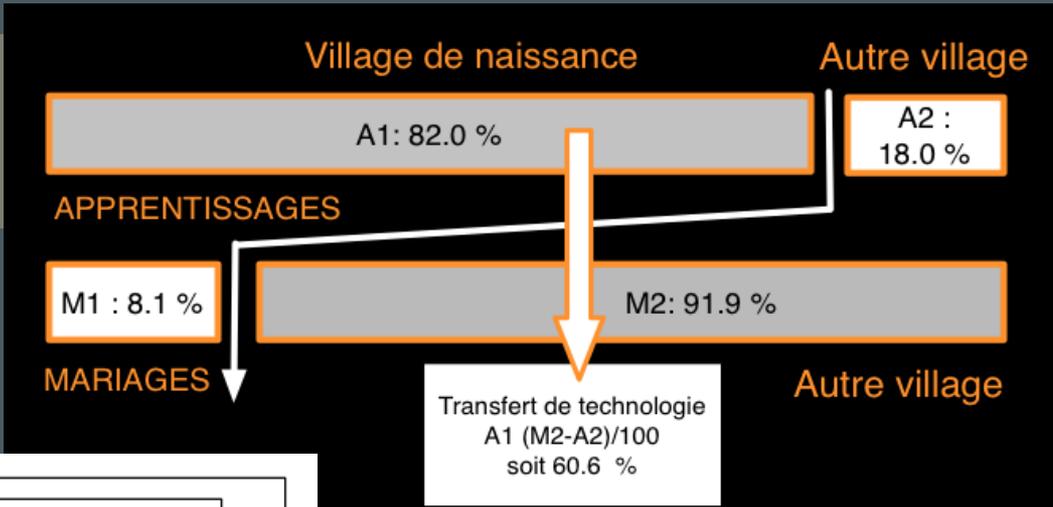
A droite : **tradition G/C2, forgerons**

exogamie villageoise : 93 %

85% des mariages < 42,9 km

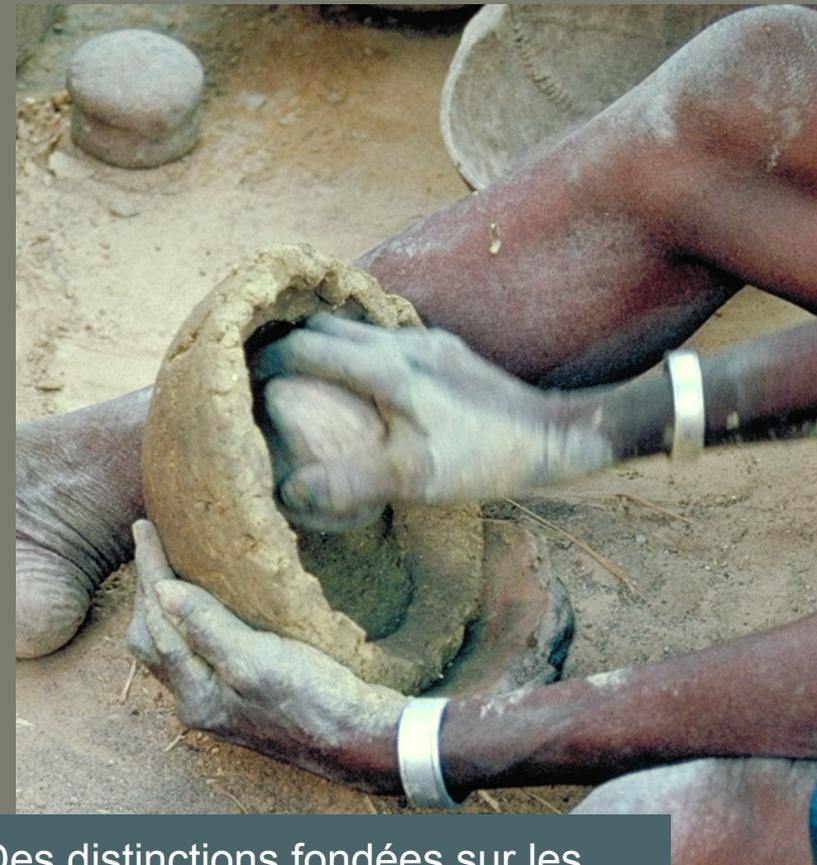
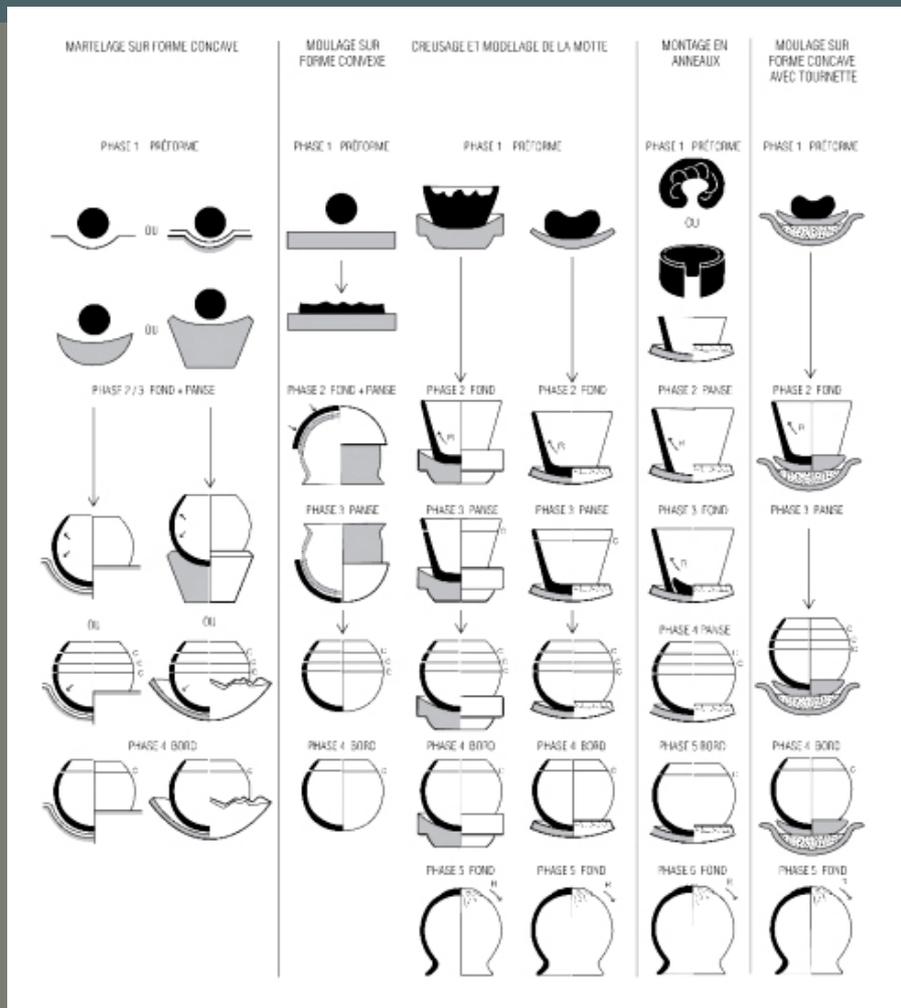
Transmission des savoirs faire : la tradition Dogon B1

$$A1 (M2 - A2) / 100 = 60.6 \%$$



Fondement typologiques des traditions céramiques : la technologie

P8. Fait d'observation. L'analyse des chaînes opératoires de montage implique une phase descriptive en langage documentaire LD/ETIC, puis une phase interprétative en langage scientifique LS/EMIC).



Des distinctions fondées sur les modalités de façonnage de l'ébauche

Analyse des chaînes opératoires de montage



14 traditions
305 montages
20.281 gestes

M/M lus intpan vertb rot
M market int pan m
avertpanq

3 Calibre à nouveau chammé
Place chammé sur cotte d'âne
Place argile + chammé → pilonne Virgile
avec pilon

renouvelé Virgile pour pilonne
renouvelé Vigneron à 2x après
Place chammé sur racke - Petot la roue d'argile de devant
couple la roue d'argile en chammé trois

Pilone 3
médite sur racke
(place pilone 1 sur centre
fourchette)

→ fourchette pot. 1

entère le bête
M market vertb

entère argile
M market vertb rot

M/M racke vert bth rot
piloté avec boule
médite sur col

x M/M adjinal intpan rot
piloté boule
médite sur col
idem x

M market int pan rot
M market argile

M market int pan rot
M/M rectif bord rot
M/M racke intpan rot
M/M market intpan rot
Calceur racke hère intpan rot

ferm. courv. racke vertb intpan rot

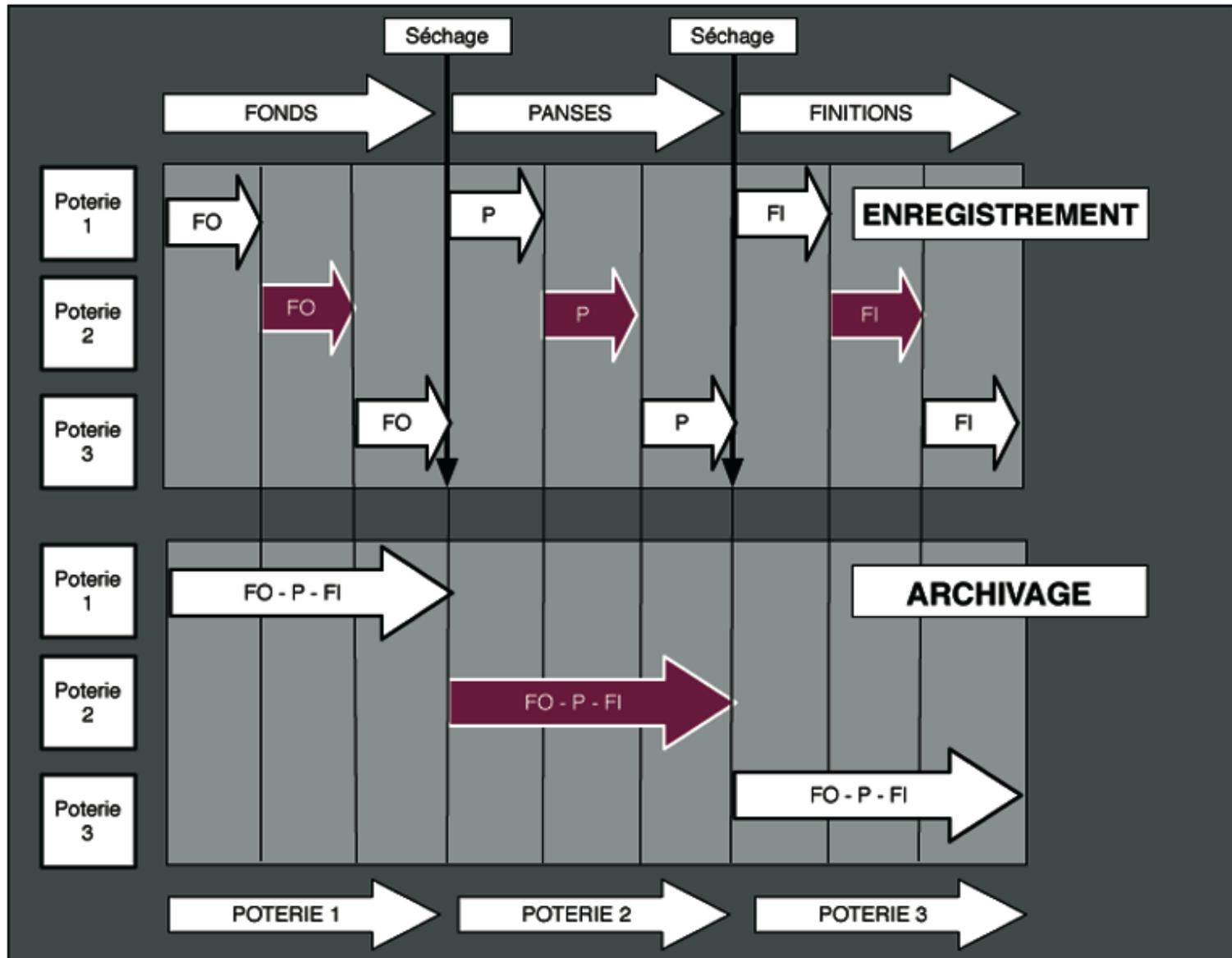
rectifié boule
médite col
M/M adjinal intpan rot

M rectif bord hpan idem x
M racke bord hpan rot
idem intpan
idem intpan
Cour. lus bouché pan rot
Calceur hère intpan rot
Cour. lus hère intpan rot
idem sur fond

Mg intpan rot
Mg intpan rot
la rigueur

PAUSE GENERALE

Passage de l'enregistrement à l'archivage



Passage de l'enregistrement à l'archivage

Nambo P#2 92

→ Fond
→ Zone de la carène

21 Pal/M martel ext/pan rot

22 Parq martel int/pan rot 22

23 Sampaude murek 23

24 Idem Parq 24

25 Parq martel int/pan rot 25

26 Pal/M martel ext/pan rot 26

27 Cont découpe bord 27 → rot 4

→ élargit l'ouverture

28 Pal/M martel ext/pan rot 28

29 Parq martel int/pan rot 29

30 Pal/M martel ext/pan rot 30

31 Rezul. par rotahn avc muni 31

2

Harikusu

5 92

Pot 2

33

34 35

36

37

38

39

Parq

modèle boule

roule columbin

modèle et creuse col.

ajajoligne columbin

traverse bord rot 4

ajoute boulette jonction

modèle int/ext hpan

lisse int/ext hpan rot

40 Sampaude int/pan

41 idem x

42

43 Sampaude ext/pan 43

44 idem x

45 Sampaude int/murek

46 idem x

47

48 idem x

49 Parq fritte int/pan rot

50 pousuiss sa-murek

51 idem x

52

53 Parq fritte int/pan rot

54 Cont ouc bord hpan rot 4

55 Cont martel ext/pan → rot 4

56 M équil la pot en rot sa-murek

le bran parré tout juste

2

Pot 2

Famisi

58 5

Potone 2

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

manille le bord

modèle boule sur planche avec main droite seule

modèle columbin entre les deux mains

roule columbin sur planche avec main droite

ajajoligne columbin en martel murek droit

manille le bord

adjac col → int/ext hpan rot 4

modèle cal int/ext col

adj a boule pour finir jonction

manille col avec murek

modèle int/ext hpan rot

radif bord hpan rot

cal rad. vert h ext col

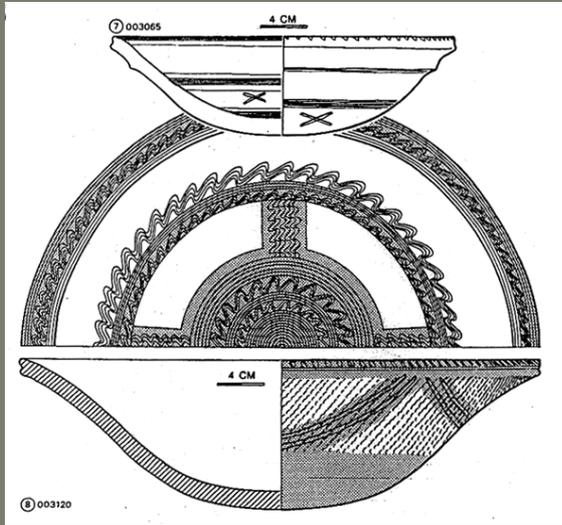
fait disparaitre juste

M/cal conv rad → int/pan rot 4

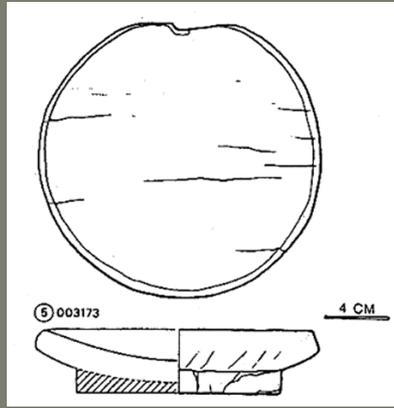
cal plat rad int hpan (angle)

planché

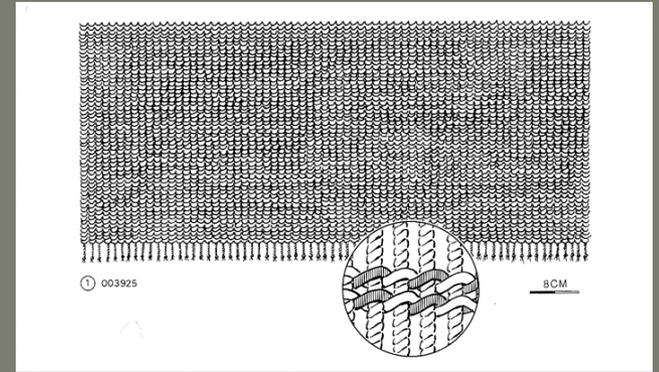
Des supports caractéristiques



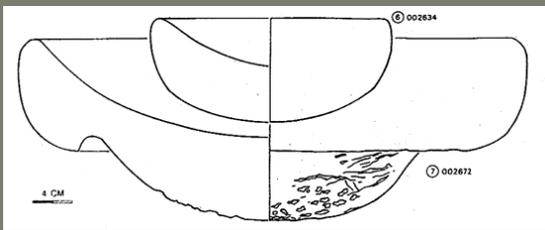
Somono du Sud



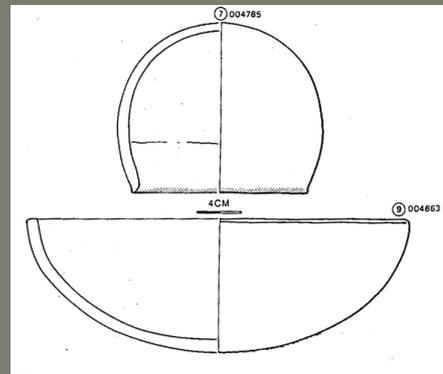
Bwa



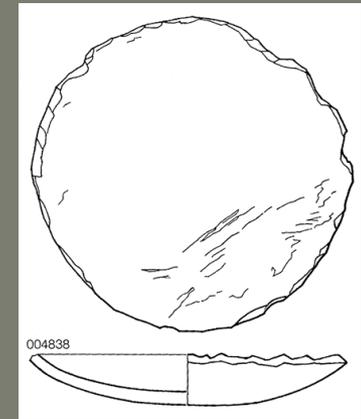
Dogon A (agriculteurs)



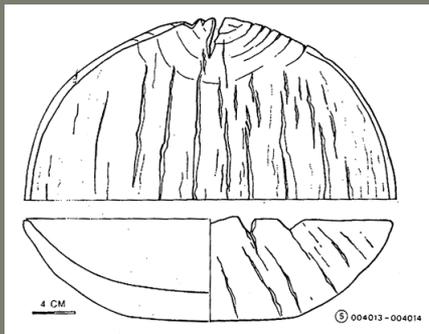
Somono du Nord



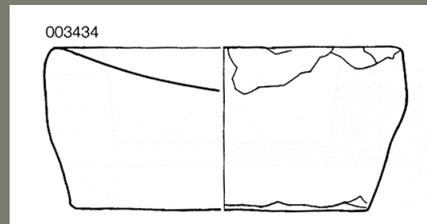
Bambara



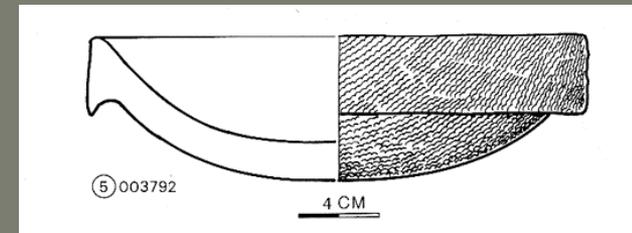
Dogon C (Jèmè yélin)



Peul



Dogon B (Djèmè na)

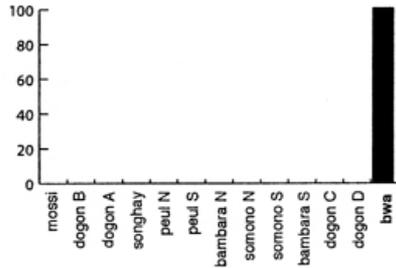


Dogon D (Djèmé irin)

Étapes : techniques génériques



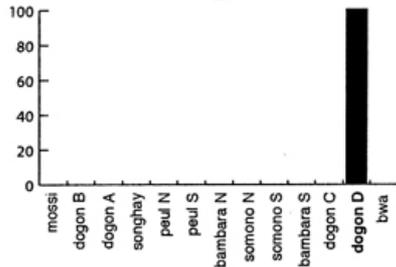
Creusage de la motte sur coupelle de bois



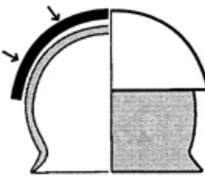
1. Creusage de la motte (Bwa)



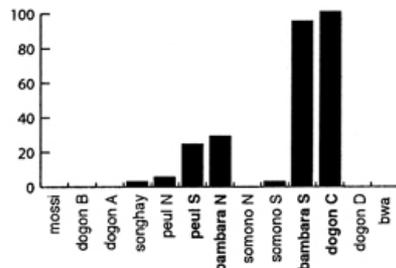
Creusage de la motte sur moule d'argile crue



2. Creusage de la motte (Dogon D)



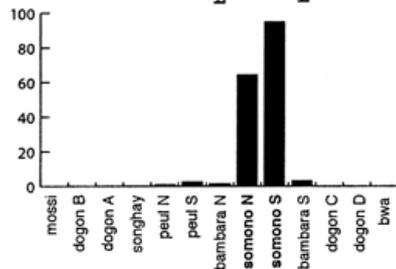
Moulage sur forme convexe



3. Moulage sur forme convexe (Bambara, Peul, Dogon C)



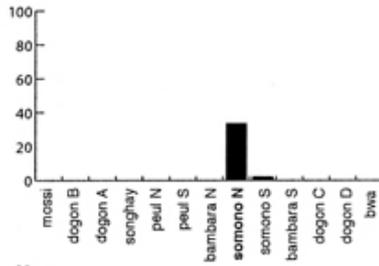
Moulage sur forme concave dans un moule d'argile cuite au-dessus d'une tournette



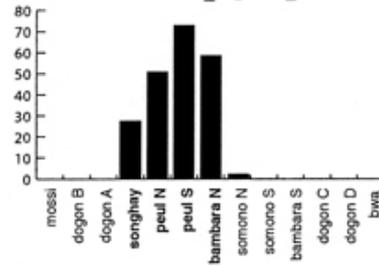
4. Moulage sur forme concave (Somono)



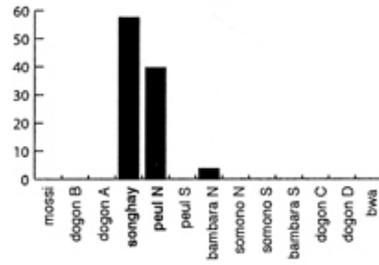
Pilonnage sur forme concave dans un moule d'argile crue



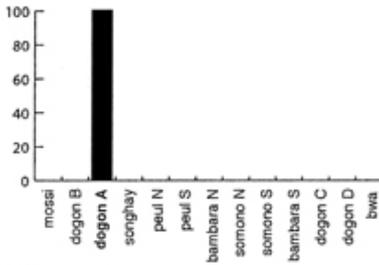
Pilonnage sur forme concave dans un moule de bois



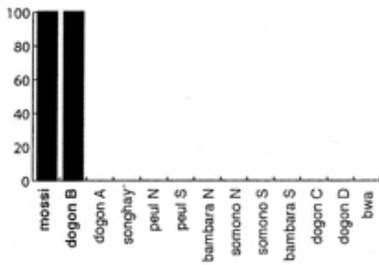
Pilonnage sur forme concave au-dessus d'une vannerie diagonale (rônier)



Pilonnage sur forme concave au-dessus d'une vannerie droite à brins cordés (baobab)



Pilonnage sur forme concave dans un moule d'argile cuite ou un creux du sol



- Pilonnage sur forme concave

5. Moule d'argile crue (Somono N)

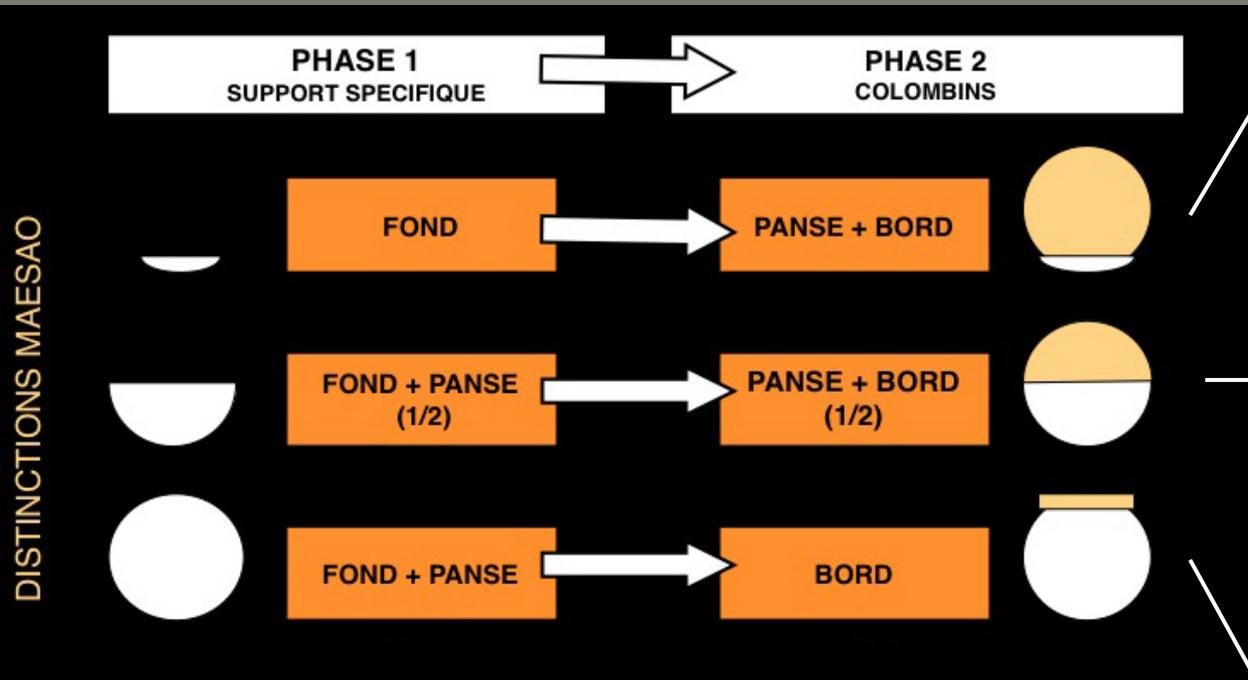
6. Moule de bois (Peul, Bambara N)

7. Vannerie diagonale en fibres de rônier (Sonraï)

8. Vannerie à brins cordés en écorce de baobab (Dogon A)

9. Moule d'argile cuite (Mossi, Dogon B)

Une réécriture ETIC codée



Le découpage de la chaîne opératoire

Une réécriture ETIC codée

No poterie	Type poterie	Type de séquence	ethnie	
village	potière	observateurs	date	
225	S	C	Dogon C	AG/AM
	M. Karambé-Arama		Koko	26.12.1991
240	S	C	Dogon C	AG/AM
	S. Arama-Arama		Modjodjé-Lé	4.01.1992
241	S	C	Dogon C	AG/AM
	S. Arama-Arama		Modjodjé-Lé	4.01.1992
242	Sp	C	Dogon C	AG/AM
	S. Arama-Arama		Modjodjé-Lé	4.01.1992
243	S	C	Dogon C	AG/AM
	T. Sobengo-Togo		Modjodjé-Lé	5.01.1992
244	Sp	C	Dogon C	AG/AM
	T. Sobengo-Togo		Modjodjé-Lé	5.01.1992
278	S	C	Dogon C	Néné
	A. Arama (Arama)		AG	8.02.2002
279	S	C	Dogon C	Néné
	A. Arama (Arama)		AG	8.02.2002
280	S	C	Dogon C	Néné
	A. Arama (Arama)		AG	8.02.2002
281	S	C	Dogon C	Goundaka (C1)
	Y. Djo (Arama)		AG	14.02.2002

- Trois corpus :
- 1. POTERIES
- Indications générales sur le poterie
- 305 montages
- 2. ASSIETTES
- Dispositifs de montage
- 2559 dispositifs
- 3. OPERATIONS
- Outils et gestes
- 20281 gestes

Corpus « poteries »

Une réécriture ETIC codée : assiettes

- Bambara du Saro
- 260.11.H..4.Sp.Pcol.PO.Tfac

260	260ème montage
11	11ème dispositif dans la séquence
H	Poterie tournée vers le haut
4	Dispositif à 4 niveaux
Sp	Sol plat
Pcol	Col de poterie
PO	Poterie
Tfac	Tournette



Geste : Une réécriture ETIC codée des opérations



- Numéro poterie
- Numéro assiette dans le séquence
- Numéro geste dans la séquence
- Instrument utilisé
- Type de percussion
- Mouvement de l'outil par rapport à la poterie
- Zone d'application
- Mouvement de la poterie
- Phase du montage par rapport à la morphologie de la poterie (P / B / D)

Une réécriture etic codée : opération

Parg.Martel.Vert(h).Int(hPan).Rot.P



Montage de la panse (P). Pilonnage (Martel.Vert(h)) au percuteur d'argile (PARG) du haut de l'intérieur (Int(hPan)) de la poterie en rotation (Rot)

Etape 2 la recherche d'une description EMIC



Une réévaluation d' Agnès Gelbert

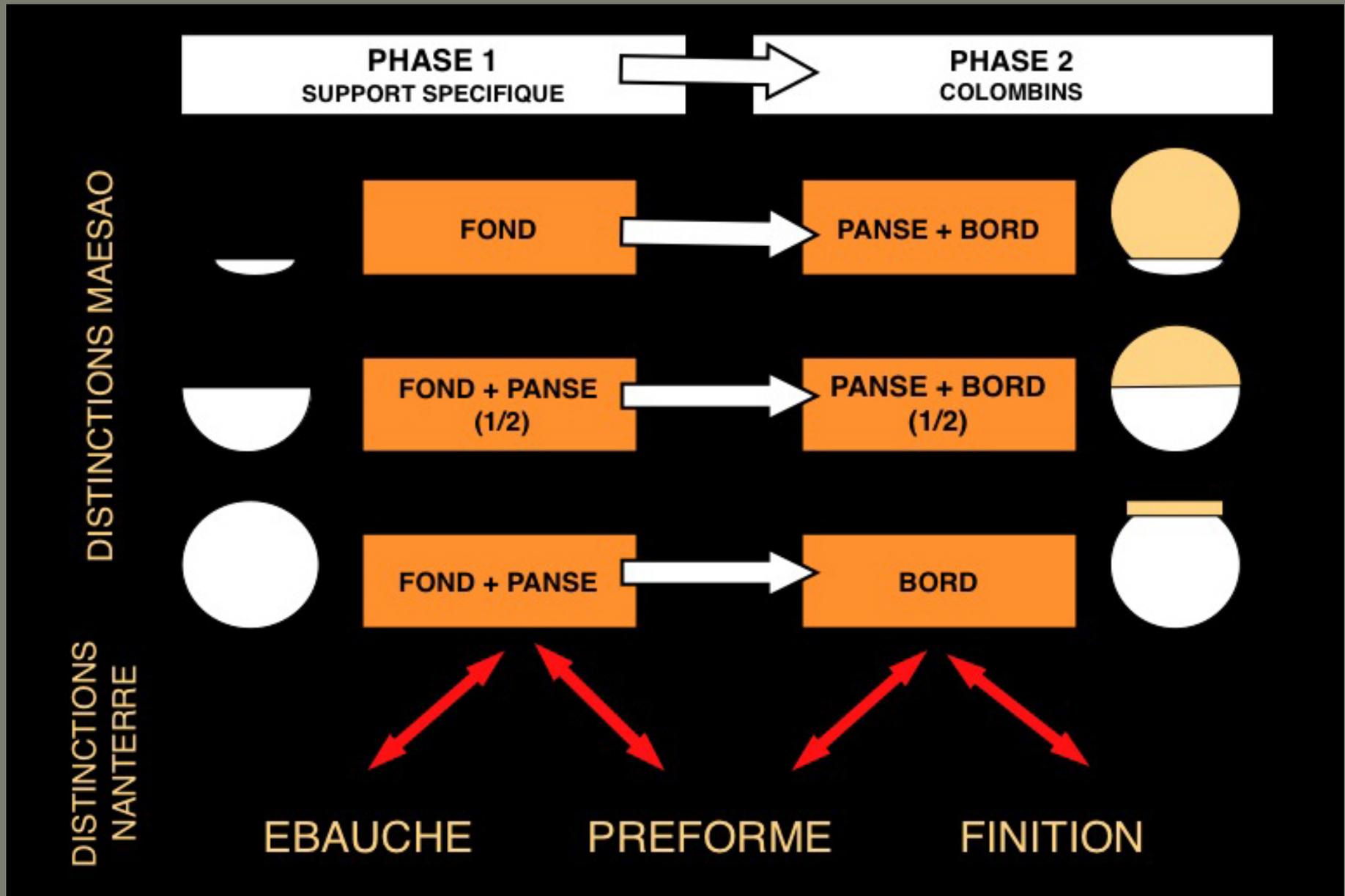
PHASES : façonnage des différentes parties du pot :
base, panse, bord

ETAPES : chaque phase est divisée en 3 étapes :
ébauchage, préformage, finition

OPERATIONS : Montage, amincissement, mise en forme, régularisation

GESTES : gestes élémentaires

Phases

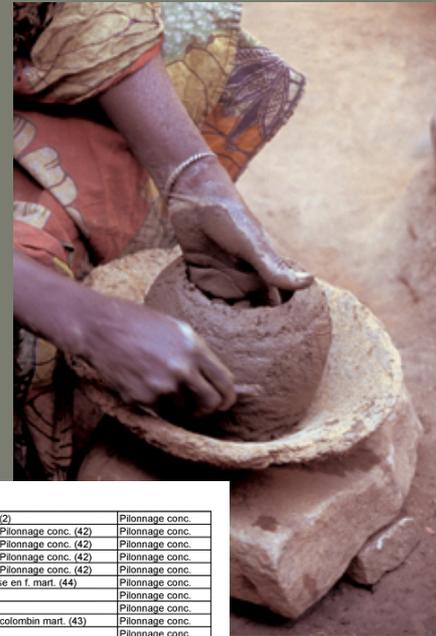


Notation banque de données EMIC :

« jonction colombin / racl / Vert(b) / Ext »

Définition « EMIC » :

soudure de la jonction entre colombins par raclage externe vertical de bas en haut sur la paroi externe avec les doigts, une estèque en calebasse, une palette ou un épis de maïs



Qualification technique :

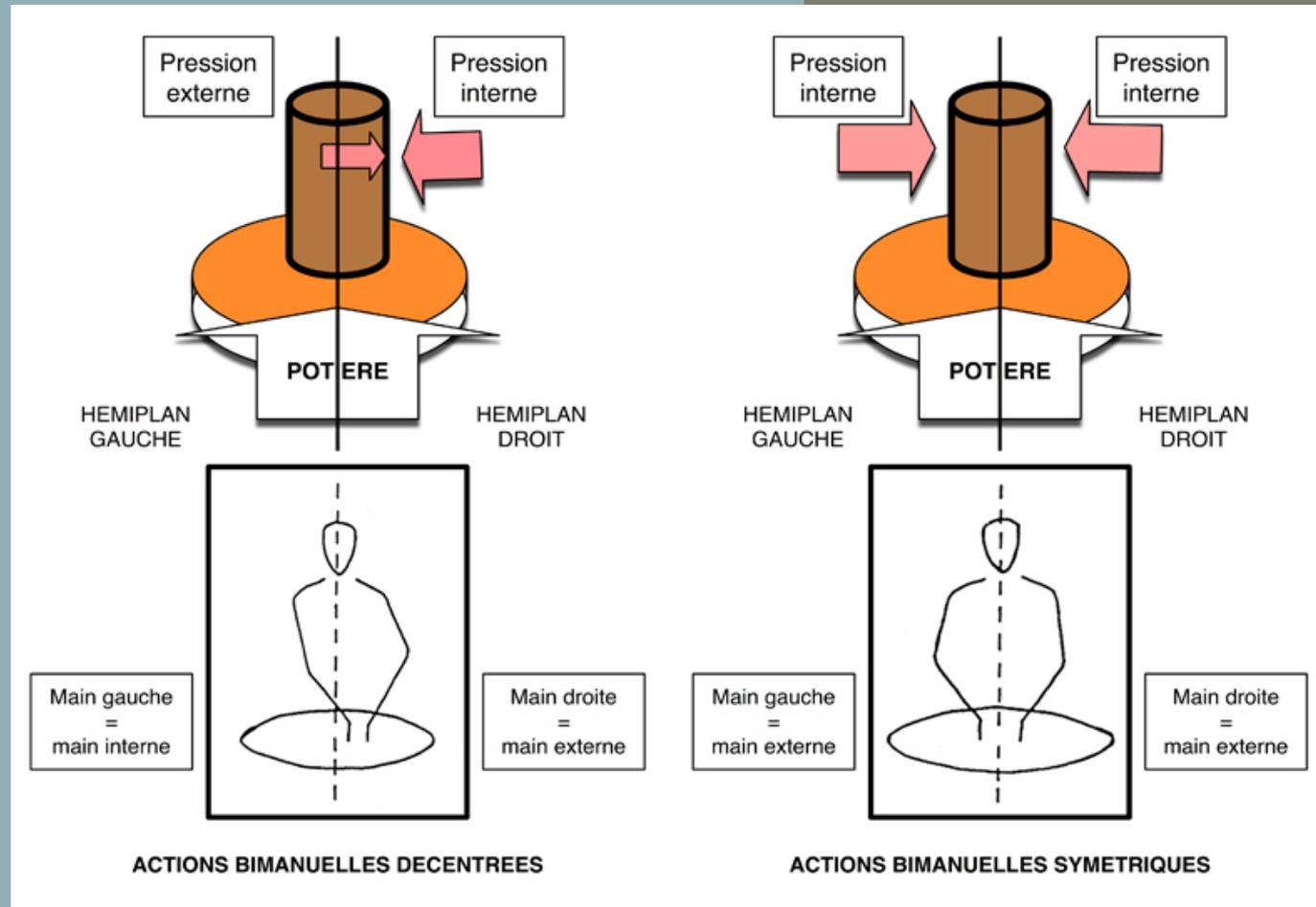
- Phase : panse, bord
- Etape : ébauchage
- Opération : montage
- Technique spécifique : raclage

6	1	1	MM	Mod	lr	Ext(Boule)		F		SN	Façonnage motte modelage (2)	Pilonnage conc.
6	2	3	P ARG	Martel	Pir	Int(Pan)	lm	F		SN	Amincissement et mise en f. Pilonnage conc. (42)	Pilonnage conc.
6	2	4	P ARG	Martel	Pir	Int(Pan)	Rot	F		SN	Amincissement et mise en f. Pilonnage conc. (42)	Pilonnage conc.
6	2	7	P ARG	Martel	Pir	Int(Pan)		F		SN	Amincissement et mise en f. Pilonnage conc. (42)	Pilonnage conc.
6	2	8	P ARG	Martel	Pir	Int(Pan)		F		SN	Amincissement et mise en f. Pilonnage conc. (42)	Pilonnage conc.
6	2	11	PAL/M	Martel	PHor	Ext(hPan)		F		SN	Compl. amincissement et mise en f. mart. (44)	Pilonnage conc.
6	2	12	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 1	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	2	14	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 1	SN	Pose col. interne (17)	Pilonnage conc.
6	2	15	PAL/M	Martel	PHor	Ext(hPan)		P	Col 1	SN	Amincissement et mise en f. colombin mart. (43)	Pilonnage conc.
6	2	16	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 2	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	2	17	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 2	SN	Pose col. interne (17)	Pilonnage conc.
6	2	18	PAL/M	Martel	PHor	Ext(hPan)		P	Col 2	SN	Amincissement et mise en f. colombin mart. (43)	Pilonnage conc.
6	2	19	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 3	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	2	20	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 3	SN	Pose col. interne (17)	Pilonnage conc.
6	2	21	PAL/M	Martel	PHor	Ext(hPan)		P	Col 3	SN	Amincissement et mise en f. colombin mart. (43)	Pilonnage conc.
6	2	22	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 4	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	2	23	M	Modx	VV	Ext(Col)		P	Col 4	SN	Pose col. interne (17)	Pilonnage conc.
6	2	24	PAL/M	Martel	PHor	Ext(hPan)		P	Col 4	SN	Amincissement et mise en f. colombin mart. (43)	Pilonnage conc.
6	2	25	PAL	Martel	Pir	Ext(Pan)		P		SN	Compl. Mise en f. martel. Ext (51)	Pilonnage conc.
6	3	27	GAL	Liss	VV	Ext(Pan)		P		SN	Régularisation lissage ext. (75)	Pilonnage conc.
6	3	28	CHIF	Liss	VV	Ext(Pan)		P		SN	Régularisation lissage ext. (75)	Pilonnage conc.
6	4	29	CHIF	Liss	Hor	Ext(hPan)		C		SN	Régularisation lissage ext. (75)	Pilonnage conc.
6	4	30	GAL	Liss	Hor	Ext(hPan)		C		SN	Régularisation lissage ext. (75)	Pilonnage conc.
6	4	31	PAL	Martel	PHor	Ext(hPan)		C		SN	Compl. Mise en f. martel. Ext (51)	Pilonnage conc.
6	4	32	M	Mod	VV	Ext(Col)		C	Col 5	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	4	33	M	Mod	VV	Ext(Col)		C	Col 5	SN	Pose col. tranche (15)	Pilonnage conc.
6	4	35	M	Modx	VV	Ext(Col)		C	Col 6	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	4	36	M	Modx	VV	Ext(Col)		C	Col 6	SN	Pose col. externe (16)	Pilonnage conc.
6	4	38	M	Modx	VV	Ext(Col)		C	Col 7	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	4	39	M	Modx	VV	Ext(Col)		C	Col 7	SN	Pose col. interne (17)	Pilonnage conc.
6	4	41	CAL(Cenv)	Liss	Hor	Bord(hPan)		C		SN	Régularisation lissage franche (78)	Pilonnage conc.
6	4	42	M	Liss	Hor	Int(Ext(hPan))		C		SN	Mise en f. bord press. cont. à cheval (58)	Pilonnage conc.
6	4	43	GAL/M	Liss	Hor	Ext(hPan)		C		SN	Mise en f. bord racl. Hor. Ext. (57)	Pilonnage conc.
6	4	44	GAL	Liss	VV	Ext(Pan)		C		SN	Régularisation lissage ext. (75)	Pilonnage conc.
6	4	45	M	Modx	VV	Ext(Col)		C	Col 8	SN	Façonnage col. roulé (9)	Pilonnage conc.
6	4	46	M	Modx	VV	Ext(Col)		C	Col 8	SN	Pose col. externe (16)	Pilonnage conc.
6	4	47	CHIF	Liss	Hor	Int(Ext(hPan))		C		SN	Mise en f. bord press. cont. à cheval (58)	Pilonnage conc.
6	4	48	GAL	Liss	VV	Ext(Pan)		C		SN	Régularisation lissage ext. (75)	Pilonnage conc.
6	4	49	CHIF	Liss	VV	Ext(Pan)		C		SN	Régularisation lissage ext. (75)	Pilonnage conc.

Geste :

bimanuel combiné avec les bras en position latérale; la main extérieure exerce des pressions verticales internes avec un déplacement de bas vers le haut et la main extérieure soutient la paroi.

85 gestes retenus
(décors non compris)



Geste :

bimanuel combiné avec les bras en position latérale; la main extérieure exerce des pressions verticales internes avec un déplacement de bas vers le haut et la main extérieure soutient la paroi.

4. DIFFUSION

P9. Fait d'observation. L'économie à marchés périphériques génère une extension spatiale des traditions débordant la zone de production.



- Les sociétés d'Afrique de l'Ouest sont des sociétés d'autosubsistance avec ou sans marchés périphériques
- Trois strates :
 1. Sociétés d'autosubsistance sans marchés (opérations marchandes et sociales)
 2. Sociétés à marchés périphériques
 3. Adjonction possible d'une sphère commerciale distincte (commerce « international »)

Diffusion primaire des poteries distribution intervillagoise par la vente à domicile



Ma. MARCHÉ		001883		N <u>V47/M.1</u> <i>fiche 1</i>			
1. Nom: <u>SARAFERE</u>		Arrond.: <u>Sarafere</u>		Cercle: <u>Nafinké</u>			
Coordonnées:				Carte IGN:			
2. Enquêteur(s): <u>ERIC seul</u>		Date: <u>25/12/19</u>		Fiche n°: <u>11</u>			
3. Réf. amont (V):		Réf. aval (Po,P):					
4. Données externes.		Périodicité: <u>lundi-keloumadou</u>					
Potièrre (vendeuse):		Acheteurs ↓					
N°	Nom	Ethnie	Résidence	près de	Coordonnées	Type	Prix
	IATTARA	peul	Arkadia		1547/338	4a	75,-
	KINTAO	Sonhoo	Aioum		1553/340	1a+b	100,-
	Aidara	Sonhoo	Gaye Dioumba <i>projet Loum</i>		1552/344	4b	50,-
	Quindo	Rhimaké	Stré Touba		1544/338	4a	100,-
	Touré	Sonhoo	Séké		1555/341	c	75,-
	Coulibaly	bambara	Mbctou		1549/343	2a	150,-
	Cissé	peul	Toumbou Salakouira		150/342	4b	50 75
	SANKARÉ	peul	Toumbou		1555/344	2x1	2x100
	TOURÉ	Sonhoo	Séké		1554/341	4b	50,-
	MAÏGA	Sonhoo	Jouambouya		1556/335	4a ‡	100,- 75,-
	TOURÉ	peul (thins bil)	Sarafere		1556/335	2x7	thins rd2
6. Documentation.							
Photos <input type="checkbox"/> Enregistrements <input type="checkbox"/> Plan <input type="checkbox"/> Notes <input type="checkbox"/> Collecte <input type="checkbox"/>							

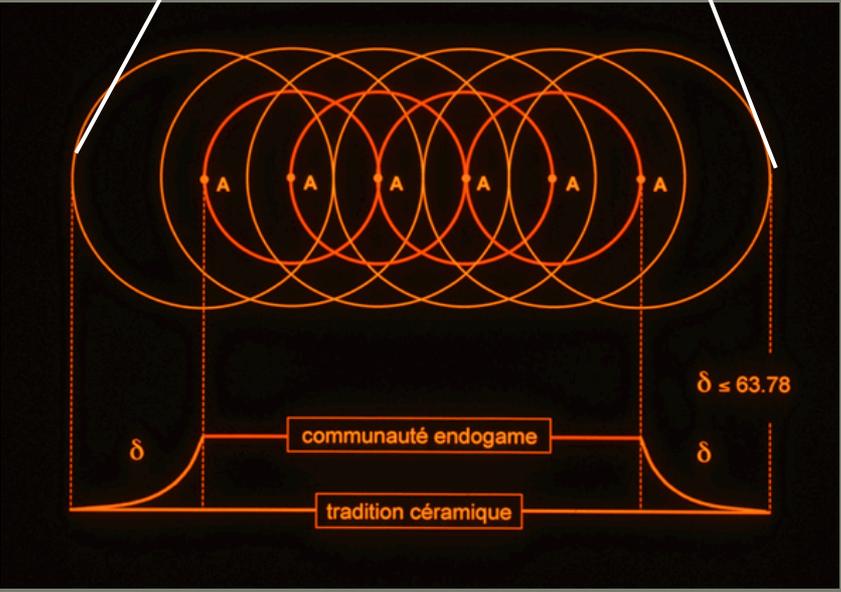
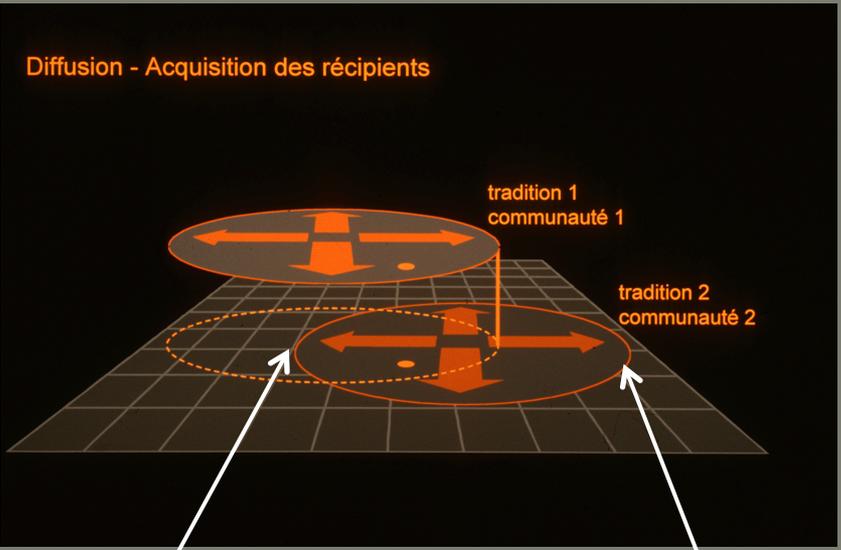
TSPV pour inventaire



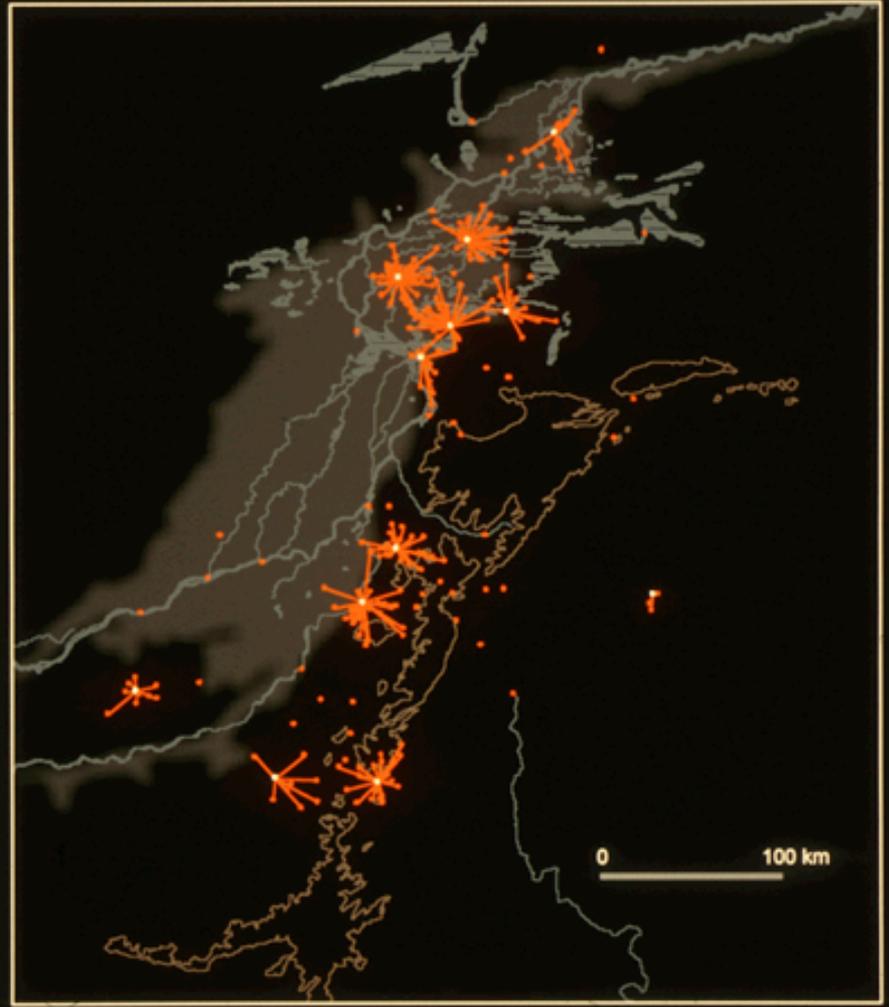
Delta : fiches acheteurs sur 12 marchés



Structure générale de la diffusion



Marchés hebdomadaires

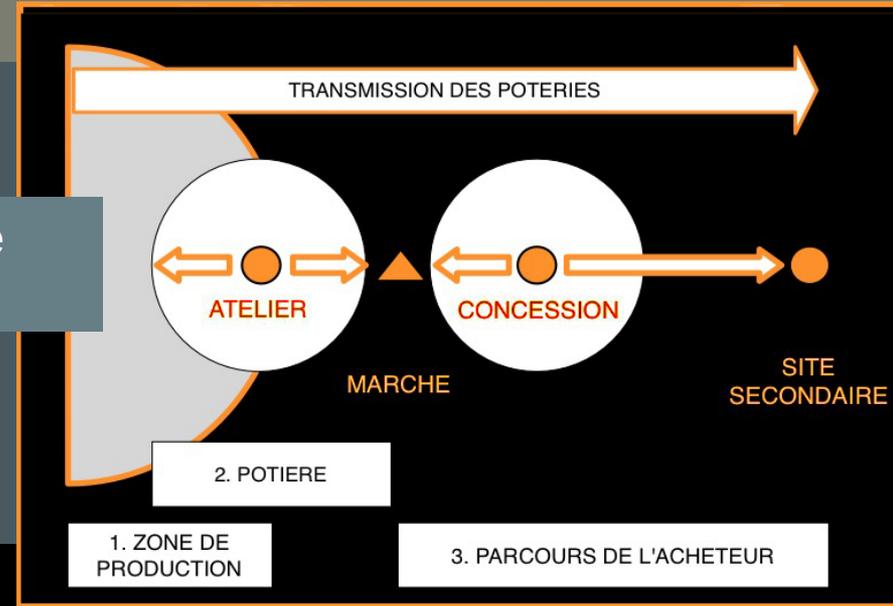


- > 12 marchés enquêtés
- > 697 acheteurs rencontrés
- > 813 céramiques étudiées

Structure générale de la diffusion

Les effets de marge

Zone de production de l'ethnie



28.55 km 42.35 km

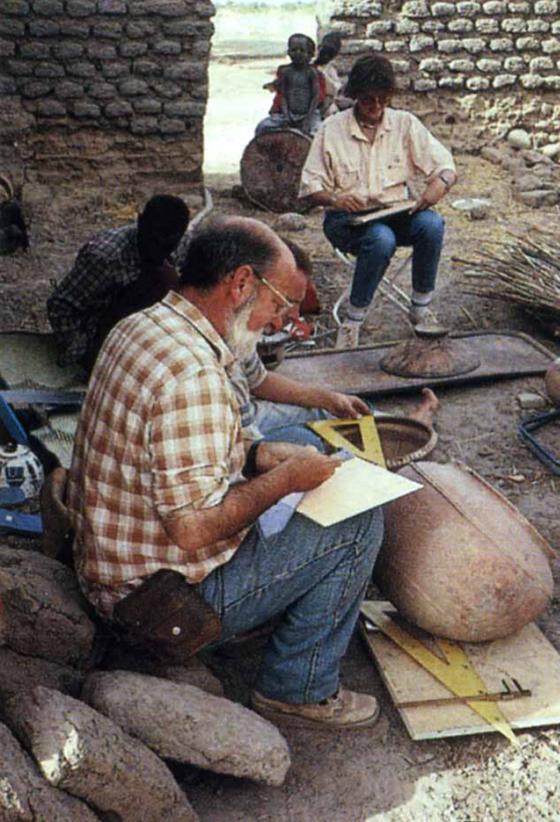
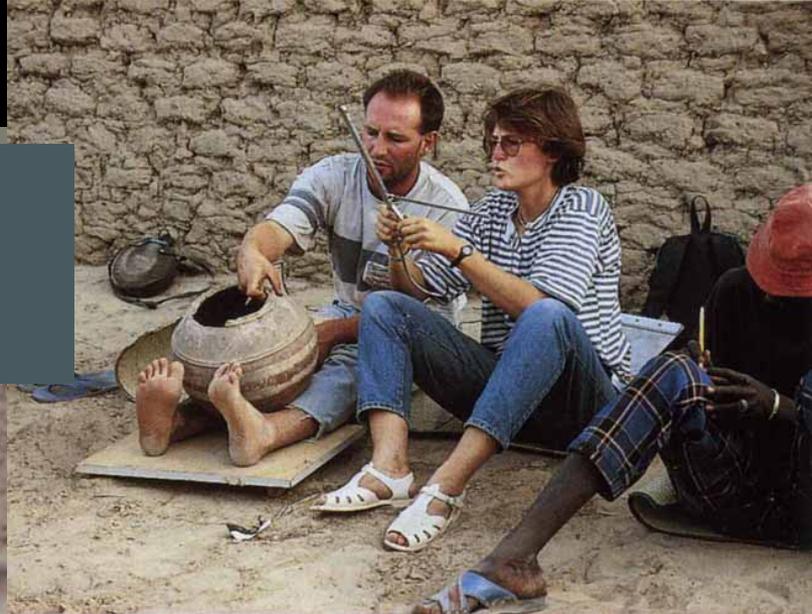
42.35 km 28.55 km

Déplacement des
potières
sur les marchés

Déplacement des
acheteurs
sur les marchés

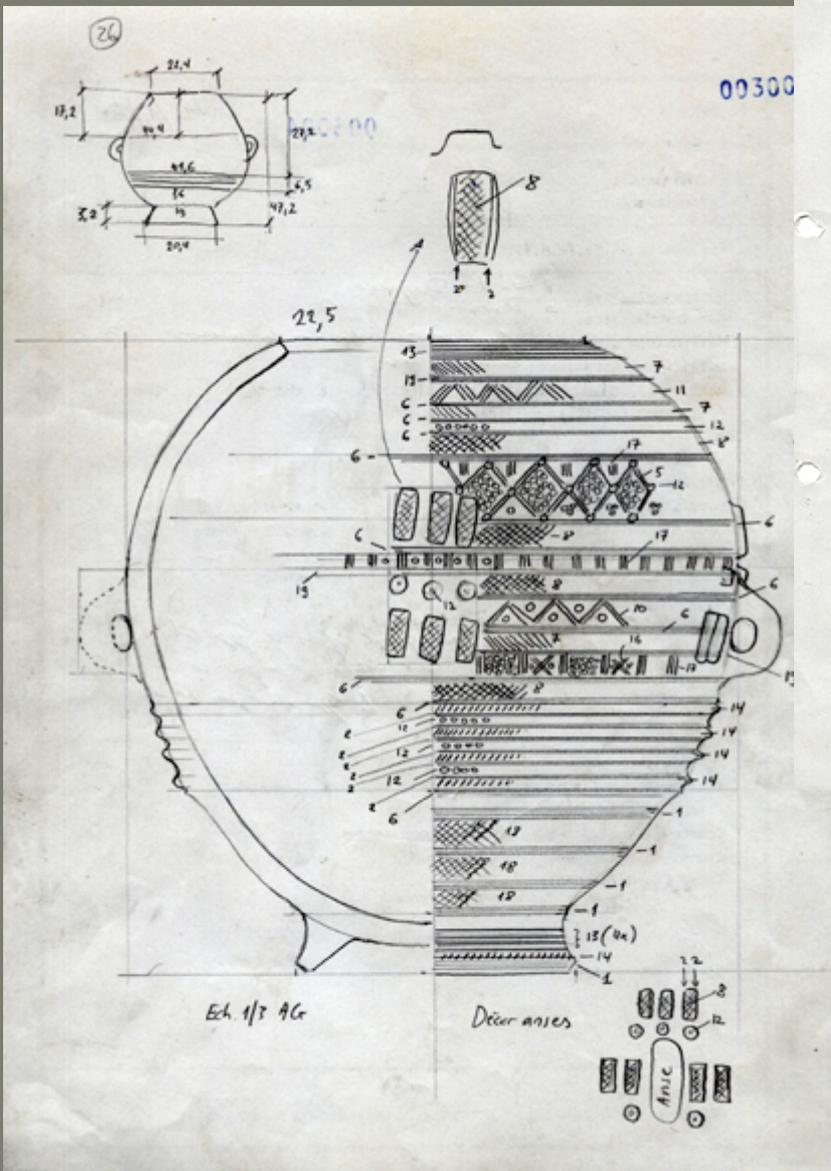
5. CONSOMMATION

P10. Fait d'observation : les inventaires de concessions permettent de tester le mélange des traditions au niveau de la consommation.

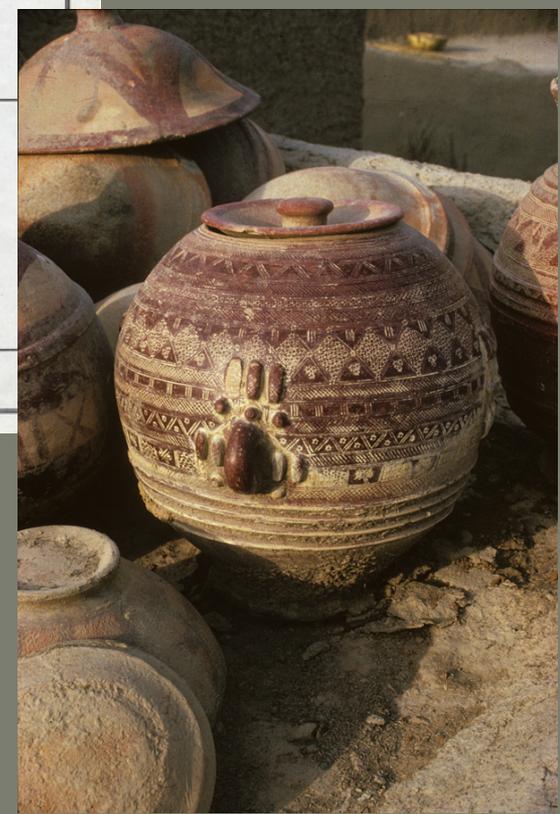


Inventaires concessions
143 cas Delta et Pays dogon

Discours scientifique et classification indigène



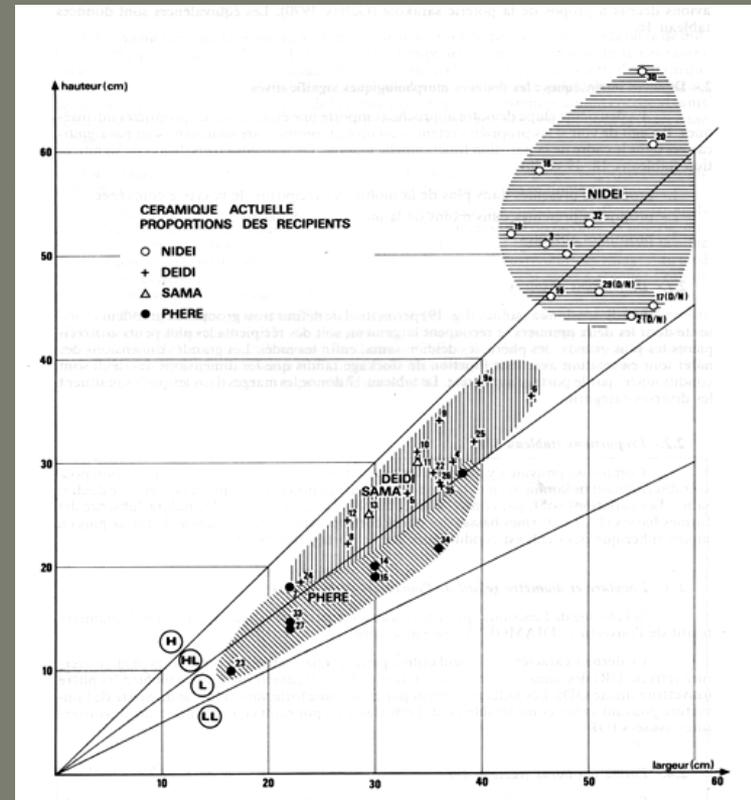
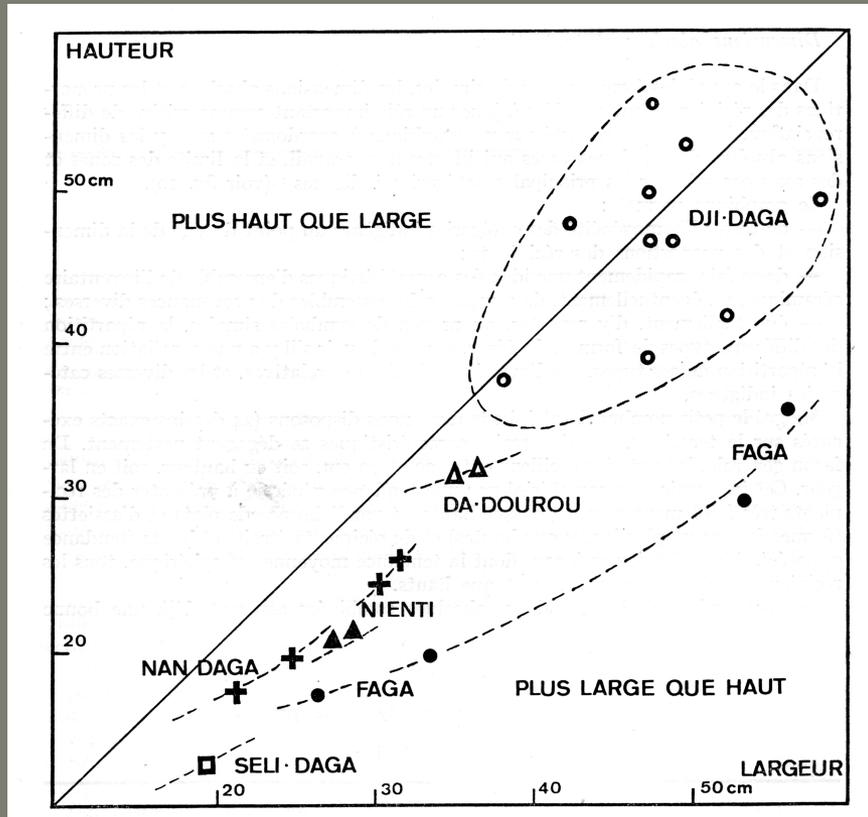
P. POTERIE	003004	N 444/26
2. Enquêteur(s): Informateur(s):	E/C Po.1	Date: 23/12
3. Réf. amont (C, Po, Va, M, V):		
4. Données externes. Lieu de Dégaler 3 Doga... Nom vernaculaire: Doga... Utilisation d'origine: pour cuisiner le bon du mariage Po 3 Utilisation actuelle: cuisiner l'oeuf Etat: utilisé <input type="checkbox"/> réutilisé <input checked="" type="checkbox"/> non utilisé <input type="checkbox"/> abandonné <input type="checkbox"/> à vendre <input type="checkbox"/> Provenance (+dist.) -village (-acquis.): V41 -marché (-acquis.): V41 -village (fabr.): V41 Potière -nom: Po.1 -Ethnie: Lieu d'acquisition: sur place <input checked="" type="checkbox"/> à l'extérieur <input type="checkbox"/> Mode d'acquisition: achat <input type="checkbox"/> échange <input type="checkbox"/> don <input type="checkbox"/> production propre <input checked="" type="checkbox"/> emprunt <input type="checkbox"/> héritage <input type="checkbox"/> trouvé <input type="checkbox"/> où?: Prix: — Age: 11 ans Attr. ethn. (informateur): Remarques: <i>La mère ne fabriquait pas ce type de vase car elle était vieille lorsque ce type a été inventé. Le type a été par son...</i>		
5. Données internes. Etat: non cuit <input type="checkbox"/> neuf <input type="checkbox"/> usé <input checked="" type="checkbox"/> brisé/ébréché <input type="checkbox"/> réparé <input type="checkbox"/> raté de cuisson <input type="checkbox"/> suie <input type="checkbox"/> Contenu -sans <input type="checkbox"/> -avec <input checked="" type="checkbox"/> : oeuf pour produire Dimensions: hauteur: , circonf.: , diam.ouv.: Forme (forme/techno): Décor (forme/techno):		
6. Documentation. Photos <input type="checkbox"/> . Dessin <input type="checkbox"/> . Notes <input type="checkbox"/> . Collecte <input type="checkbox"/> . Inv. N°:		



Discours scientifique et classification indigène

P11. Fait de construction. Les inventaires de concession nécessitent une réévaluation de la typologie fonctionnelle des poteries de type LS/EMIC.

Quelle place accorder dans nos constructions scientifiques aux classifications indigènes des artefacts : les classifications fonctionnelles de la céramique

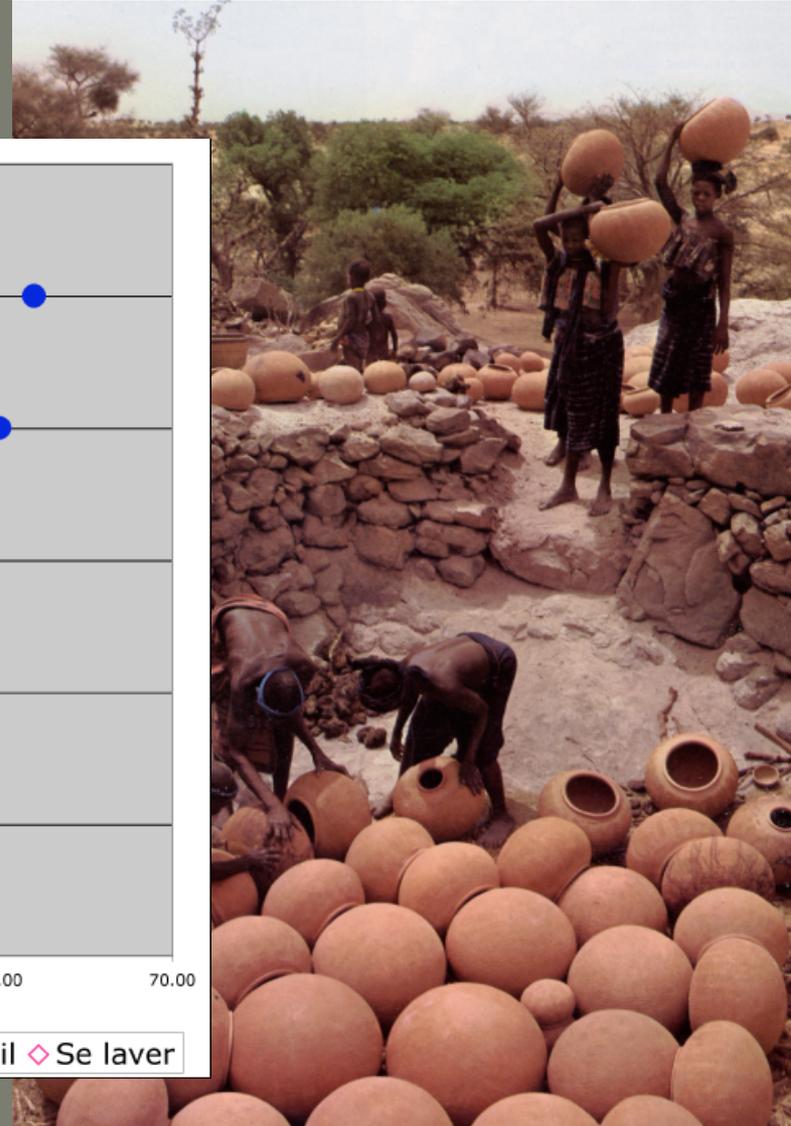
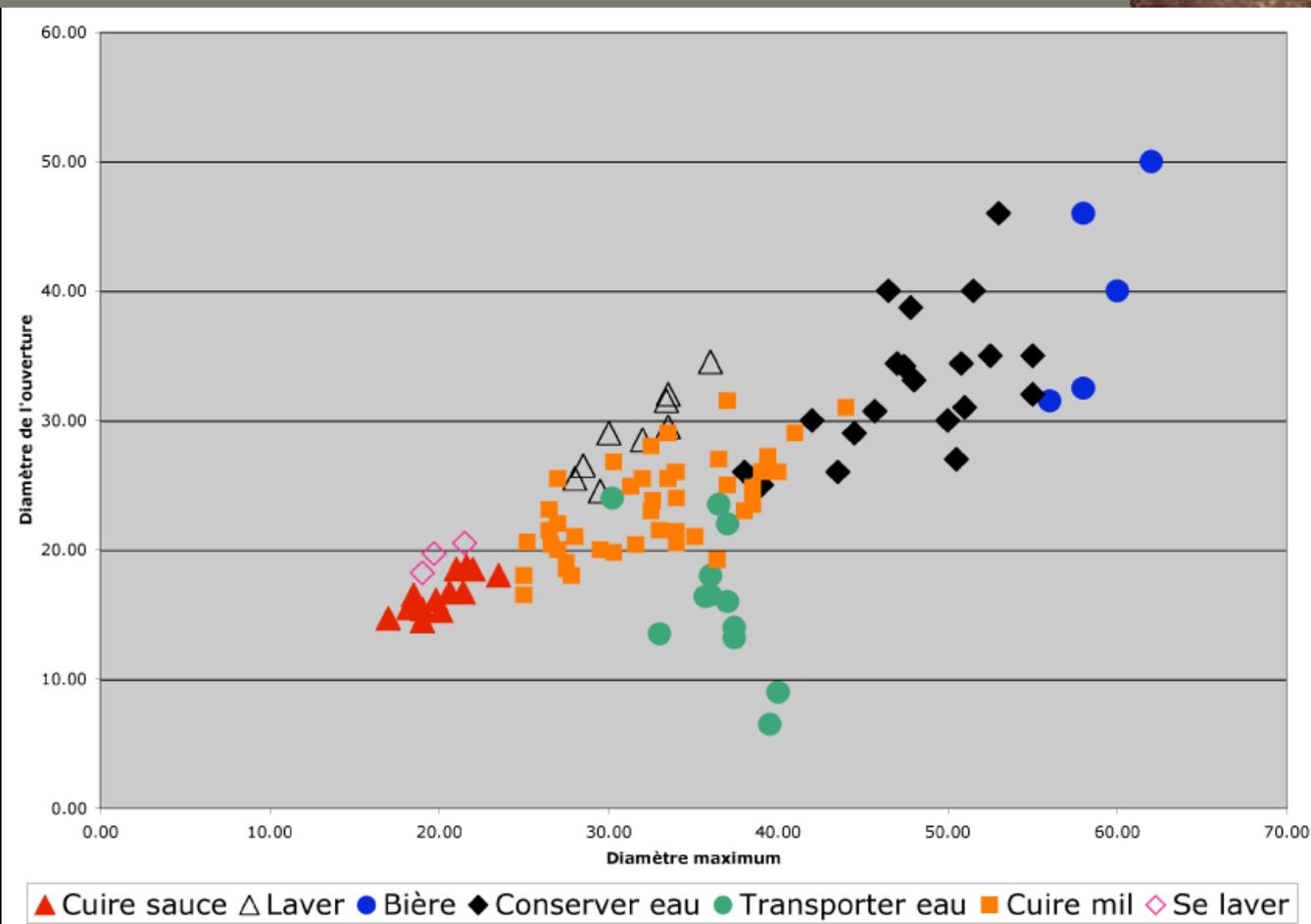


Poterie « soninké » de Mourdiah et poterie dogon du Sarnyéré

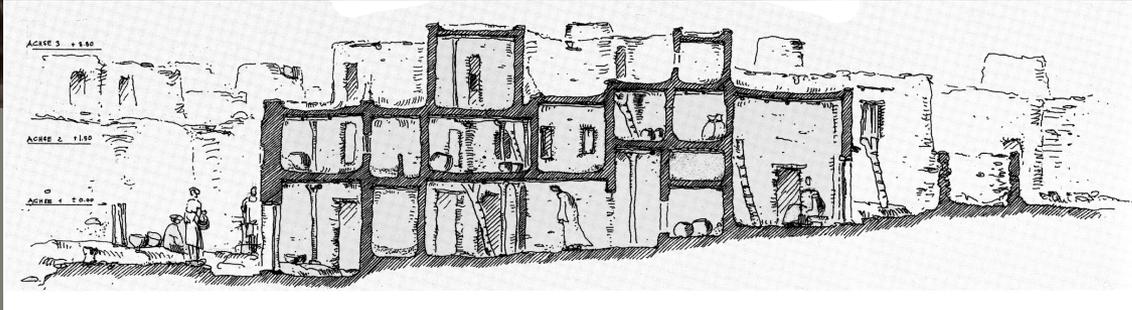
Discours scientifiques et catégories indigènes

L'analyse fonctionnelle de la céramique

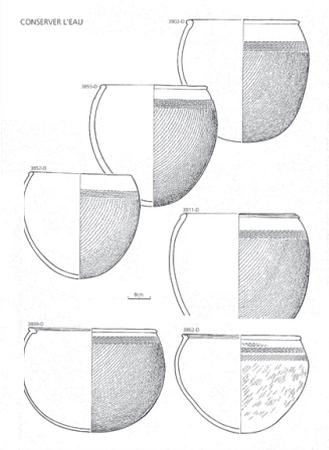
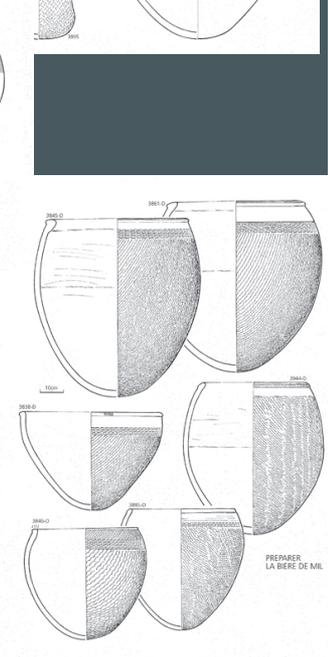
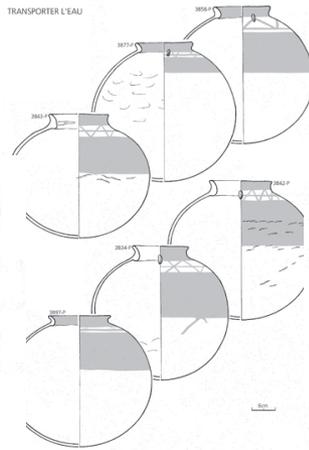
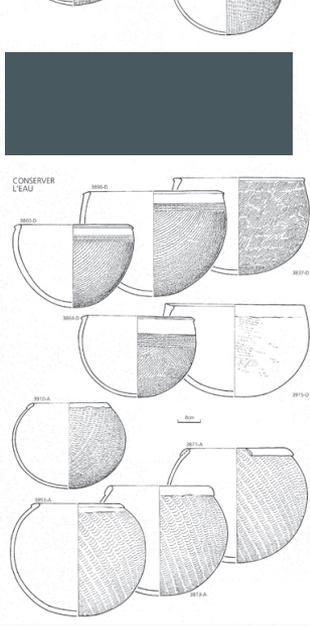
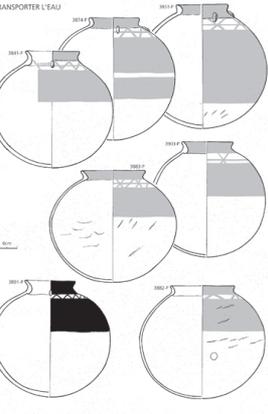
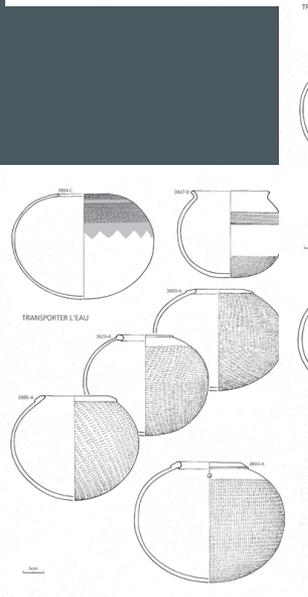
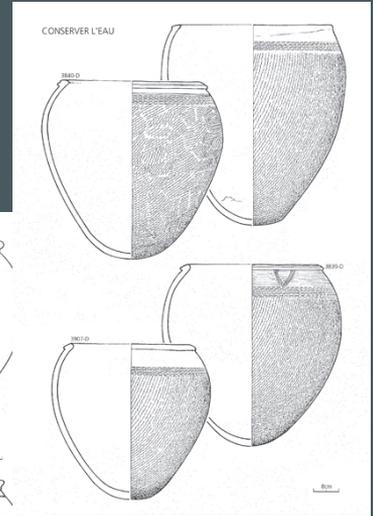
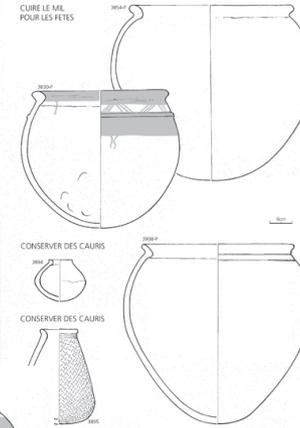
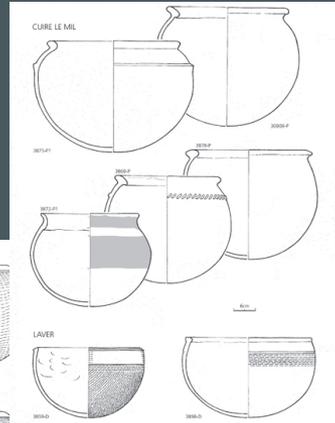
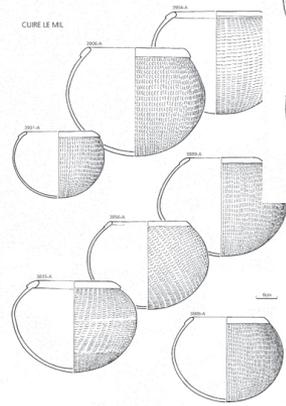
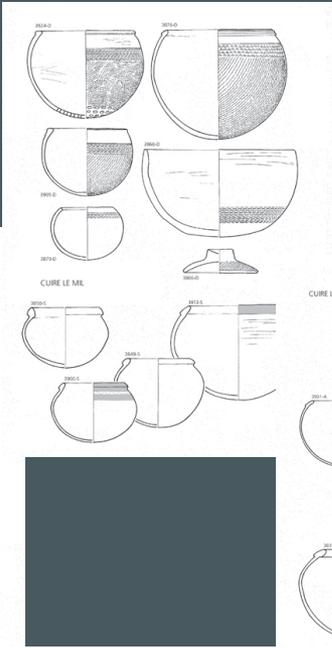
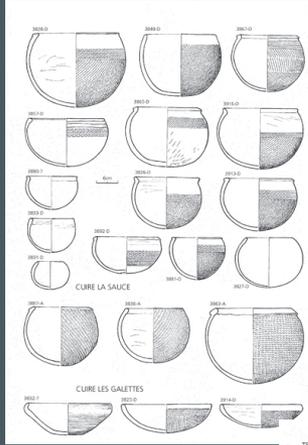
Tradition céramique Dogon A



Analyse d'une concession dogon à Niongono



Analyse d'une concession dogon à Niongono : 91 poteries



Analyse d'une concession dogon à Niongono : acquisitions /traditions

	TRADITIONS						
Lieux d'acquisition	Dogon A	Dogon D	Dogon C	Peul	Somono	Divers	Totaux
Niongono	8	40	1	11		2	62 (66.7%)
Somadougou (M)		3		3	2		8 (8.6%)
Segobala		1					1 (1.1%)
Bandiagara (M)	10						10 (10.8%)
Fatoma (M)				4			4 (4.3%)
Mopti (M)				2	2		4 (4.3 %)
Sarémala				1			1 (1.1%)
Sites archéologiques						2	2 (2.1%)
Inconnu							1 (1.1%)
TOTAUX	18 (19.4%)	45 (48.4%)	1 (1.1%)	21 (22.6%)	4 (4.3%)	4 (4.3%)	91 (100%)

Analyse d'une concession dogon à Niongono : modes d'acquisition

Achats dans le village	62	66.7 %	Production locale	32	36.6 %	54.8 %
			Marchandes itinérantes	28	30.1 %	45.2 %
Achats externes	28	30.1 %	Marchés	26	28.0 %	92.9 %
			Villages	2	2.2 %	7.1 %
Origine inconnue	3	3.2 %		3	3.2 %	
	93	100 %		93	100 %	

Analyse d'une concession dogon à Niongono : âges des poteries /fonctions

	Cuire sauce	Cuire mil	Transporter eau	Conserver eau	Préparer bière	TOTAUX
< 10 ans	10 (58.8%)	9 (69.2%)	14 (73.7%)	13 (65.0%)	1 (20.0%)	47
10-20 ans	1 (05.9%)		2 (10.5%)	3 (15.0%)		6
20-30ans	1 (05.9%)	1 (07.7%)				2
30-40ans			1 (05.3%)			1
40-50 ans		1 (07.7%)				1
50-150 ans	5 (29.4%)	2 (15.4%)	2 (10.5%)	4 (20.0%)	4 (80.0%)	17
	17	13	19	20	5	74

6. L'IDEEL ET LE FACTUEL

		LES ACTEURS	L'OBSERVATEUR	
		Discours des acteurs (LN)	Observation directe (LD)	Rationalisation scientifique (LS)
		Faits d'information ETIC	Faits d'observation ETIC	Faits de construction EMIC
PRODUCTION	Identités « ethniques »	++	-	++
	Concept de tradition	(+)	++	++
	Chaînes opératoires	-	++	++
DIFFUSION	Réseaux économiques	(+)	++	++
CONSOMMATION	Inventaires concessions	(+)	++	++
	Classes fonctionnelles	(+)	++	++

5. CONCLUSIONS

- P12. Trois niveaux de réflexion pour l'intégration du discours des acteurs dans les constructions scientifiques
- Niveau 1 : reconnaissance de la question posée par la volonté des acteurs dans toutes les sciences humaines
- Niveau 2 : reconnaissance du caractère particulier de l'explication par la volonté des acteurs par opposition à l'explication structurale et l'explication causale
- Niveau 3 : reconnaissance de la nécessité de construire des langages scientifiques (LS) distinct des langages (LN) développés par les acteurs

L'idéal et le factuel : recherches ethnoarchéologiques sur la céramique traditionnelle de la Boucle du Niger au Mali (Delta intérieur du Niger et Pays dogon)

Alain Gallay

Objectif et contexte de la recherche

P1. Objectif de la recherche menée au Mali : construire un modèle des relations entre traditions céramiques et groupes ethniques.

Les langages de la recherche : une approche théorique

P2. On reconnaît l'importance du « discours » des acteurs dans toutes les disciplines relevant des sciences humaines.

P3. Les catégories mentales du langage naturel ne sont pas des catégories classiques et ne peuvent servir de langage scientifique.

P4. Il est possible de construire des langages scientifiques autonomes sur une distinction LD (ETIC) / LS (EMIC)

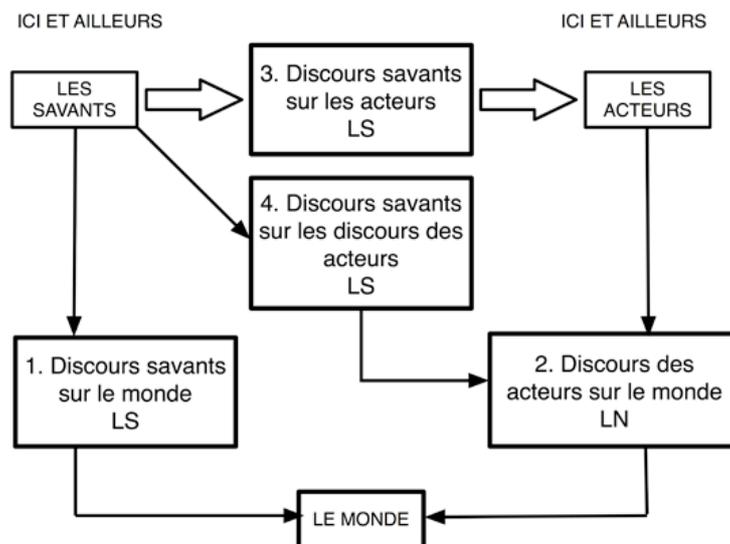


Fig. 1. Relations entre discours des acteurs et discours « savants » des observateurs.

Production de la céramique

P5. Fait d'information. Il existe un langage des acteurs concernant les identités ethniques. Son utilisation dans une construction scientifique change sa nature épistémologique.

P6. Fait d'information. La notion de tradition céramique, présente chez les potières, doit être rationalisée sur le plan scientifique.

P7. Fait de construction. Une tradition céramique est une construction typologique associant l'analyse des chaînes opératoires de montage et le notion de groupe social (caste ou ethnie).

P8. Fait d'observation. L'analyse des chaînes opératoires de montage implique une phase descriptive en langage documentaire LD/ETIC, puis une phase interprétative en langage scientifique LS/EMIC).

Diffusion d la céramique

P9. Fait d'observation. L'économie à marchés périphériques génère une extension spatiale des traditions débordant la zone de production.

Consommation de la céramique

P10. Fait d'observation : les inventaires de concessions permettent de tester le mélange des traditions au niveau de la consommation.

P11. Fait de construction. Les inventaires de concession nécessitent une réévaluation de la typologie fonctionnelle des poteries de type LS/EMIC

L'idéal et le factuel : un bilan

P12. On reconnaît trois niveaux de réflexion pour l'intégration du discours des acteurs dans les constructions scientifiques :

Niveau 1 : reconnaissance de la question posée par la volonté des acteurs dans toutes les sciences humaines ;

Niveau 2 : reconnaissance du caractère particulier de l'explication par la volonté des acteurs par opposition à l'explication structurale et l'explication causale ;

Niveau 3 : reconnaissance de la nécessité de construire des langages scientifiques (LS) distinct des langages (LN) développés par les acteurs.

		LES ACTEURS	L'OBSERVATEUR	
		Discours des acteurs (LN)	Observation directe (LD)	Rationalisation scientifique (LS)
		Faits d'information ETIC	Faits d'observation ETIC	Faits de construction EMIC
PRODUCTION	Identités « ethniques »	++	-	++
	Concept de tradition	(+)	++	++
	Chaînes opératoires	-	++	++
DIFFUSION	Réseaux économiques	(+)	++	++
CONSOMMATION	Inventaires concessions	(+)	++	++
	Classes fonctionnelles	(+)	++	++

Tabl. 1. Mobilisation du discours des acteurs et des observations directes factuelles dans les recherches sur les traditions céramiques de la Boucle du Niger (Mali) 1988-2004.